Les abonnements pour Gand et pour les communes de l'age glomération gantoise sont re

çus au bureau du journal 8 - Rue aux Tripes - 3

GAND

au prix de

16 francs par an 4 francs par trimestre

Prix du numéro : 10 centimes.



ANNONCES : 40 centimes la petite ligne. RECLAMES avant les Annonces : 8 franc la ligne RÉCLAMES dans le corps du journal el AVIS FINANCIERS : 2 france le ligne. RÉPARATIONS JUDI-CIAIRES . 2 france la ligna.

OR TRAITS A FORFAIT POUR LES ANNONCES SOUVENT REPETERS

BUREAUX OUYERTS DE SHEURES A MIDI

Pour les Annonces et Réclames de la Belgique, i l'exception des deux Flandres, sinst que pour celles des pays strangers, adresser & MM. J.-N. Lebègue et C'. Office de Publicité, 86, rue Neuve, & Bruxellos.

#### La Hollande et le blocus de l'Allemagne

D'après une information d'Amsterdam tous les ministres et « leaders » de partis néerlandais sont convoqués à La Haye, en vue de délibérer sur des contre-mesures éventuelles à prendre concernant le blocus anglais de l'Allemagne qui menace les ports

#### L'exportation des pommes de terre de Hollande

Le 19 a cu lieu à Utrecht une assemblée générale de cultivateurs, commerçants et exportateurs de pommes de terre, où l'on s'est occupe des démarches à iaire afin d'amener la suppression de la délense d'exportation des pommes de terre.

Plusieurs orateurs ont fait valoir que les seuls bénéficiaires de cette mesure sont les fabriques de fécule qui spéculent sur l'abondance des pomines de terre existant en Hollande par suite de la fermeture des frontières.

M. J. de Feite, bourgmestre de Zaamslag, fit remarquer que dans la Flandre zélandaise 9/10º de la récolte en tubercules sont encore sur place, l'exportation vers la Belgique étant désendue.

Un autre membre démontra qu'il serait nécessaire d'établir un inventaire sérieux des stocks existants; le résultat devrait en être communiqué aux membres du Parlement, asin' d'éviter que le ministre ait soul la responsabilité des décisions à prendre. Le bureau a déclaré que les délibérations de

l'assemblée seront éditées sous forme de brochure et envoyées aux membres du Parlement.

Enfin. l'assemblée a communiqué télégraphiquement u ministre de l'Agriculture, la motion suivante: E L'assemblée générale: Considérant le nombre des représentants d'unions agricoles réunis, considérant les données des producteurs d'où il résulte que des imilions d'hectolitres de pommes de terre disponibles lattendent de pouvoir être exportées; considérant que consommation intérieure; insiste nuprès de Votre Excellence pour que l'ouverture des frontières intervienne sans délni.

#### Les inondations en Hollande

De tiers des Pays-Bas ne forme plus qu'un vaste lac ; les vaches laitières, les porcs et les moutons disparus dans la tourmente se comptent par milliers. L'île de Marken a été particulièrement éprouvée. Bon nombre de maisons ont été détruites, les canots des pêcheurs ont été lancés dans les maisons, des bateaux ont éte coulés dans le port. Il y a une quinzaine de novés.

Un grand nombre de lugitifs, venant des contrées septentrionales inondées de Hollande, sont arrivés à Amsterdam. Pêle-mêle, hommes, fommes, enfants, paquets, ballots, tout cela s'entassait dans les wagons.

On eut pendant quelques heures à Amsterdam et dans d'autres villes encore, un spectacle semblable à celui de l'arrivée des fugitifs belges d'Anvers. C'élait le même désordre, la même émotion.

A Rotterdam, les caux sont moniées à 3 m. 91 au-dessus de l'étiege normal de la Rotter; la crue la plus forte constatée de notre temps avait été de 3 m. 75. Les communications par la poste et le télégraphe ont été complètement interrompues.

Une rupture de digue menace la Hollande du Nord. D'après un télégramme de Purmerend, l'ouragan souffle encore plus fort; les caux montent d'une façon inquiétante; les flots battent furieusement contre les Wyde Wormer Polders, dont les hebitants ont pris la fuite. Amsterdam, 18 janvier. — Il est établi maintenant

que les digues du Zuiderzee ont été brisées en plusieurs endroits, les brèches atteignent une largeur de plusieurs centaines de mètres. Tous les polders d'Amsterdam jusqu'à Purmerend et Zaandam sont inondés et l'eau monle encore. Le polder Anna Polona, près du Helder, et beaucoup d'autres à l'est d'Amsterdam, sont perdus. C'est une région d'une étendue considérable qui ne sera plus habitable sans assèchement préalable. La terre est gâtée pour des années. La situation des habitants sauvés et mis en sûre'é est relativement bonne. Le bétail est mis à l'abri comme si Amsterdam était assiégé. \* \* \* 4 A A A A F 1,12 850

Le communiqué suivant vient d'être publié à La Have:

Le gouvernement hollandais est d'avis que les Pays-Bas, en ce momeni, où parmi les pays beligérants, l'esprit de sacrillee se manifeste par tant de détresses. accepient, certes, les témoignages de sympathic qui lui sont parvenus de cos pays, à l'occasion des inon-dations hellandaises, et les apprécient hautement, mais ne peuveni accepter audun secours matériel provenant de souscriptions publiques faites dans ces pays.

#### A la Chambre des Communes

Londres, 21 janvier. - Sur une question de l'unioniste Bellairs, M. Grey a déclaré que la décision du gouvernement hollandais d'interner l'équipage du sous-marin E-17 est toujours l'objet de pourparlers. M. Grey déclaca, en outre, qu'il fera une déclaration au sujet du blocus quand il en sera question la semaine prochaine. Le libéral Booth demanda au sujet de la Serbie et du Monténégro si. à la suite des derniers événements, un revirement a eu lieu dans la politique du gouvernement.

M. Asquith répondit qu'aucune modification ne s'est produite dans la politique du gouvernement, et il se référa à sa déclaration du 5 novembre 1915 que le gouvernement maintient dans toute sa teneur. M. Chamberlain déclara à la Chambre des Communes que, grâce aux meilleures conditions almosphériques, l'armée de réserve anglaise est arrivée 7 milles de Kut-el-Amara, tout près des positions d'Essim, où toutefois il n'y a pas encore cu de combats. Les débats au sujet des points spéciaux et de la loi militaire se sont terminés après une discussion de quatre jours.

#### Le S. O. en Angleterre

aux Trade Unions, au nom du ministère que le projet de loi du S. O. ne sera pas applicable aux ouvriers industriels et aux mineurs.

Journal quotidien

#### Les ministres travaillistes anglais

Londres, 20 janvier. - Les mineurs du Pays de Galles ont décide de demander aux ministres appartenant au Parti ouvrier de donner leur de-

#### L'île de Man

Comme en le sait, l'île de Man est autonome. Son parlement vient de voter par 17 voix contre 3 uno résolution disant que l'île de Man n'était pas représentée au Parlement anglais, la loi sur le service obligatoire ne lui est pas applicable.

#### Impôts maritimes au Danemark

Le ministre des Affaires Etrangères a déposé, le 17 janvier, au Riksdag, un projet de loi instituant une contribution mensuelle de la marine marchande, aux mesures qui ont été prises en vue de remédier à la cherté des marchandises, causée particulière ment par l'augmentation exagérée du taux des frets. cherté qui se fait surtout sentir pour le blé les charbons et les fourrages. Cette contribution sera de 20 p. c. du montant brut sur des navires danois soumis à l'enregistrement, ou sur des bateaux élrangers loués par ces armateurs. Un tiers du fret sera exempt d'impôt s'il s'agit de transports de marchandises entre ports étrangers; deux tiers seront exempts, s'il s'agit d'une expédition d'un port danois vers un port étranger; un sixième encore sera exempt pour les bateaux qui se trouvent en route. Pour les transports à l'intérieur du royaume, cet impôt ne sera pas applicable. Dans les milieux parlementaires danois, on évalue la recette probable de cet impôt à 20 millions de couronnes. Les armateurs danois protestent avec la dernière énergie contre ce projet.

#### Complot contre Yuan-Chi-Kaï

Pékin, 21 janvier. - On vient de découvrir une conjuration qui avait pour but l'assassinat de Yuan-Shi-Kaī; les conjurés avaient placé des bombes et des explosifs dans son palais. Plusieurs arrestations ont été opérées.

#### Au Mexique

El Paso, 20 janvier. - Le bureau Reuter annonce que les troupes du président Carranza ont fait prisonnier le général Villa.

#### Le massacre de Chichouahoua

En raison de l'assassinat d'Américains et Anglais au Chichouahoua, le New-York Herald annonce que des troupes régulières américaines se concentreraient à la frontière mexicaine et qu'une grande activité rème dans les arsenaux du gouvernement.

Les auteurs de l'attentat seraient deux cents hommes sous le commandement du général Rodriguez, un des lieutenants de Villa. On l'attribue à un plan de Villa tendant à créer des difficultés au gouvernement reconnu de Carranza, en provoquant une intervention des Etats-Unis.

D'après le Times, les Américains et les Anglais assassinés étaient partis de Chichouahoua pour aller rouvrir une mine appartenant à une compagnie américaine. Ils voyageaient sous les garanties de sécurité données par le gouvernement de M. Carranza au département d'Etat américain.

Cot événement est exploité par les adversaires de la réélection de M. Wilson à la présidence des Etats-Unis et par l'opposition contre sa politique mexicaine.

Le Sénat menace de refuser sa ralification à la auprès de gouvernement de facto de M. Carranza. La proposition d'intervention déposée au Sénat

par M. Sherman, comprend les six nations de l'Union panaméricaine, notamment l'A. B. C. sud-américain (Argentine, Brési), Chiti), qui s'assoaméricain (Argentine, cièrent aux Etats-Unis dans la reconnaissance du couvernement de M. Carranza.

#### Pacifistes.

Les réflexions qui suivent, découpées dans le Progrès, ne manquent pas de justesse, et méritent d'être retenues, encore qu'elles ne soient pas inédites :

\* Pacifistes, nous le sommes tous et je le suis tout le premier, s'il s'agii de proclamer que la guerro est une chose affreuse, abominable. A ce p'ix-là, il faudrait être fou pour ne pas être pacifiste.

Mais, pariant de là, on arrive rapi lement à conclure que la guerre étant chose abominable, il faut

la supprimer et que, pour arriver à la supprimer, it seut commencer par sa rendre impossible en pre-chant le désarmement. Et c'est ici que la théorie devient dangereuse.

Si, disaient les anciens, tu veux la poix, soit prêt à la guerret s. Si, disort nos pacifistes, tu veux la paix, débarrasse toi de tont altirail guerrier. Conclusion logique? Les mains crieroni plus fort que les autres qu'il faut se rallier à une théorie aussi humanitaire... Et ils s'arméront tous les jours davantage. Les autres — les benêts — s'empresseront de passer de la théorie à la pratique et, au premier

jour, ils deviendront se sacie proie des mains.

L'Histoire est là dont les enseignements prouvent que nous avons raison, que les precisses inont rien appris, rien retenu des événements.

Déjà, au XIVe siècle, on révait de c tribunu d'arbiture.

Meis contrairement à me maintenant d'arbiture.

Déjà, au XIVe siècle, on revait de c libient d'ambitage. Mais, contrairement à nos modernes pacifisies, les auteurs de ces projets de paix universelle comprenaient et indiquaient nettement qu'ils se rendaient parfaitement compte que leurs rêves n'étaient

que de beaux rêves!

Un avocat de Coutances, Pierre Dubois, exposapareil projet en un long mémoire qu'il présenta à Philippe le Bel, aux Etats Généraux. Mais il inditatait carrément, dans le titre même de son mémoire, qu'il n'attachait à sa conception qu'un caracère utopique. n'atlachait à sa conception qu'un caractère utopique. En têto de son travail, il avait en estet inscrit: « Les « rêv es » d'un homme de bien. » Aujourd'hui, nos pacifisies so sachent sa on les traite de rêveurs et ils se mettent tout rouge en colère, si on ne ses proclame pas des « hommes praiiques ».

Au XVIII « siècle, les pacifisies sirent florès. Le plus célèbre est l'abbé de St-Pierre, mais lui aussi conside que ses théories sont utopiques.

sinte que ses théories sont utopiques. Je vais voir, du moins en idée, di-il dans son

de frères, vivent dans une concorde éternelle, tous conduits par les mêmes maximes, tous heureux du bonheur commun; et, réalisant en moi-même un tableau si touchant, l'image d'une félicité qui n'est point, m'en fera goûter quelques instants une véri-table.

Le pacifisme revêit une nouvelle forme, après 1848. Il devint nettement autimilitariste. Lamartine, Victor Hugo ficirirent la guerre et les philosophes eurent tôt fait de la déclarer désormais impossible!

tôt fait de la déclarer désormais impossible!

La guerre, proclame Proud'hon, est arrivée à la fin de son œuvre, et la parole est à l'économie politique et à la paix... les hommes sont petils; il dépend d'eux, jusqu'à un certain point, de troubler le cours des choses... L'humanité seule est grande; elle est infaillible. Or, je crois pouvoir le dire en son nom: « L'humanité ne veut plus la guerre. »

Il sersit eruet d'insister sur fes dons prophétiques de ces autures!

de ces augures!

Jamais la guerre ne sevit avec autant d'intensité
que depuis cette apoque c

Prêcher le désarmement sous prétexte de mieux assurer la paix, c'est meltre la charrue devant les bœufs. Il s'agirait d'assurer la paix tout d'abord; lo désarmement suivra de soi.

Mais la paix sera toujours précaire, objeclent les pacifistes, aussi longtemps qu'on n'aura pas désarmé. Distribuez des conteaux et des revolvers à une foule quelconque, et au bout de quelques minutes le sang coulera, fût-on en kermesse. Au contraire, si vous veillez à ce que la foule n'ait pas d'armes, la kermesse pourra continuer paisi-

Pour quo semblable comparaison puisse être appliquée à la situation internationale, il faudrait tout au moins supposer le désarmement général de tous les Etats, et non seulement des Etats européens. Qui décrèterait ce désarmement? Qui le ferait accepter par tous? Qui le ferait respecter?

D'ailleurs, si tous les peuples étaient complètement désarmés, tous les peuples se trouveraient à la merci de la première bande audacieuse qui, à un moment déterminé, s'armerait rapidement pour se jeter sur le voisin comme sur une proie...

Du moins scrait-il indispensable de maintenir, au sein de chaque Etat, une police plus ou moins forte, ne fût-ce que pour empêcher un parti subversif de renversor le pouvoir, de détruire les fondements mêmes de l'ordre social .

Conficrait-on aussi à un Congrès international le soin de déterminer limitativement l'effectif dont chaque Etat devrait pouvoir disposer pour la défenso de sa sécurité intérieure?... Quel gouver-nement consenlirait à abdiquer en cette matière, aux mains d'une conférence de plénipotentiaires, son droit souverain d'appréciation?

Notez qu'aux heures de fermentation, il est parfois nécessaire de déployer des forces considérables, tout juste pour prévenir les collisions sanglantes. Nous en savons quelque chose en Belgique par les expériences de 1886, de 1893, de 1913 pour ne parler que des plus sensationnelles. Imagine-t-on un Congrès international décidant que tel Etat ne pourra maintenir qu'une force de 100.000 hommes, tel autre une force de 200.000 hommes, d'après la population de chacun ? Les nécessités à cet égard varient de l'un à l'autre pays non d'après la population sculement, mais d'après

Nonobstant toutes les décisions des Congrès pacifisies, chaque Etat organiserait, sous couleur de souvegarder l'ordre, telles forces qui lui parait utiles pour parer à toute éventualité. Et s'il plaisait à un Ftat de décider que tous les citoyens ont à parliciper à cette mission, soit dans la police, soit dans la gendarmerie, soit dans une armée régulière qu'on dénommerait garde-civique, nulle Conférence n'y pourrait faire obstacle. Mais, dans celle hypothèse, que subsisterait-il du désarmement ?

l'esprit de la population.

Le désarmement est et restera une puérile chimère aussi longiemps que la paix ne règnera pas d'une façon solide et durable dans les esprits, et aussi longiemps qu'une nation lésée ou menacée ne pourra compter que sur elle-même ou suc des alliances pour défendre son droit,

#### LA JOURNÉE

LE COMITÉ NATIONAL ET LES SYNDICATS CHRÉTIERS

Le Comité National de Secours et d'Alimentation vient d'adresser à la Confédération Générale des Syndicats Chrétiens et Libres de Belgique la lettre

suivante: Bruxelles, le 12 janvier 1916.

Monsieur le Président, Nous avons l'honneur de vous accuser réception de la leitre que vous nous avez adressée le 29 décem-

des lettines que vois nous avez autresse e de l'estate des bre dernier, au nom de la c Confédération Générale des Syndients Chrétiens et Libres de Belgique.

Malgré noire grand désir d'assister, dans la plus large mesure, la classe laborieuse frappée par les événements actuels, nous ne pouvons majorer notre intervention qui, dans les limites où elle est arrêlés, est disi des plus corrélémbles preserves est disi des plus corrélémbles preserves est disi des plus corrèlémbles. est déjà des plus considérables, nos ressources n nous permeitant pas, en effet, de faire divantage. Cependani, nous avons le projet d'admettre parmi

les sans-iravail touchant le secours hebdocandaire de 3 fr., les enfants âgés de 16 ans qui justifieront avoir suivi pendant les 6 mois de l'année 1914, des cours d'enseignement générat ou professionnel et qui ont été tans l'impossibilité absolue, par suite de fa guerre, d'obienir un emploi infanstriel ou commercial.

Les en'anis qui étaient apprentis avant la guerre et qui atteindrent l'age de 16 ans pourront également bénélicier de l'allocation de 3 fr.

Enfin, nous étudions la possibilité d'augmenter le montant de la prime au travail pour les chômeurs

riiels. Nous espérons que ces diverses mesures a moni pour esset d'adoucir la situation de beaucoup de samilles Veuillez agroor, etc.

#### LES TRAVAUX DE RECONSTRUCTION A LOUVAIN

L'administration communale de Louvain vient d'être saisie d'un nouveau projet de réédification du quartier qui s'étend entre la gare et la Grand'Place. C. projet, qui comporte notamment l'établissement d'una vaste place au milieu de la rue de la Station actuelle lui a été soumis par une société immobilière qui s'appuie sur un groupe financier, lequel propose à Londres, 20 janvier. Lloyd George a déclaré s'eimer; je vais ponsor à une douce et paisible société éventuelles et tous les traveux à faire, et s'engage à la Ville de se substituer à elle pour les expropriations

verser à la caisse communale un subside important. Le dépôt de cette proposition a remis tout en question au suiet des travaux projetés et au suiet desquels un premier plan d'ensemble avait déjà été approuvé.

Arrêté du gonverneur général en Belgique en date du 10 janvier 1916, concernant le lin et les émonchures. Il ne concerne pas l'Etape:

Article 1er. - Les détenteurs de stocks de lin tra vaillé ou d'émouchures sont obligés d'en déclarer les quantités existentes au commencement de chaque mois, le lin et les émouchures séparément, avec indication des propriétaires et du lieu de dépôt et d'adresser la dite déclaration à l'administration communale (bourgmesire) du lieu de dépôt au plus tard le 3 de chaque

Les communes, à leur tour, doivent déclarer, par l'intermédiaire de leur bourgmestre; les stocks d'émouchures exisiant dans leur territoire, cette décla-ration doit indiquer séparément les diverses quanités de lin et d'émouchures, les noms de lours propriétaires et leur lieu de dép3); elle doit être adressée au commis-saire civil compéient, au plus tard le 5 de chaque mois. La déclaration n'est pas exigée pour le lin brut ou

Padministration communate, sera puni soit d'une peine d'emprisonnement d'un an au plus et d'une amende pouvant s'élever jusqu'à 20.000 (vingt mille) mark, soit d'une de ces deux peines à l'exclusion de l'autre. Sont passibles de la même peine, les bourgmestics prince d'élevers une en déclarent deux peines de la même peine, les bourgmestics prince d'élevers une en déclarent deux per les sourgmestics.

qui ne déclarent pas ou déclarent inexactement aux commissaires civils les siocks de lin et d'émouchures exisient dans le territoire de leur commune et dont i's ont eu ou, vu ses circonstances, devraient àvoir eu connaissance.

Les infractions seront jugées par les tribunaux mili-

toires allemands.

Art. 3. — Dans le territoire du gouvernement général, les prix-maxima suivants sont établis pour le lin travaillé et les émouchures :

1. Lins. — 180 francs les 100 kilos, pour le lin échanvé, roui sur terre, de toute provenince, de la c meilleure : qualité, travaillé d'une manière complètement propre; 110 à 170 francs les 100 kilos, pour les qualités inférieures ou de mauvaise préparation.

2. Emouchures:

a) 60 à 80 francs sefon la qualité, pour les émouchures reinavaillées;
b) 85 à 100 francs selon la qualié, pour les vraies

i ( naiures; ord. sup. c) 105 à 120 francs selon la qualité, pour les snut

ord. sup.

ord. sup.

Il n'est permis de vendre du lin ou des émouchures qu'aux acheiours suivants:

Les Bureaux de lin à Courirai et à Lokeron.

La socion des maltières premières (Rohstolfabteilung) à Gand, Gouvernemenistraat, 13, Ou bien les filaiures belges de lin, dument autorisées à acheier.

à ncheier.

Art. 4. — Sont possibles, soit d'une peine d'emprisonnement d'un an au plus et d'une amende pouvent s'élever jusqu'à 20.000 (vingt-mille) mark, soit d'une seule de ces deux prines à l'exclusion de l'autre:

1. Quiconque n'observe pas les prix-maxima établis;

2. Quiconque invite une autre personne à conclure un contrat dépassant les prix-maxima ou bien offre d'accepter un receil contrat.

cepter un parcil contrat;
3. Quiconque vend ou cède du lin ou des émouchures à d'autres acheteurs que ceux désignés por l'article du présent arrêté;
4. Quiconque détauit ou bien rend intuitisables des stocks de lin ou d'émouchures.

En ouire, le tribunal pourra ordonner la confisca-tion du lin ou des émouchures. Ces infractions sont de la compétence des tribunaux

militaires allemands.

#### La Ville et la Province VÉLOCIPÈDES. --- AVIS

Le Bourgmestre informe le public que M. le Président de l'administration civile de la Province porte à la connhissance des cyclistes que les plaques pour vélocipèdes, pour l'année coumnte, sont mises à leur disposition chez le receveur des contributions directes de leur ressort.

A PARTIR DU 1 FEVRIER il sera dressé procès-

verbal à charge de tous ceux qui feraient usage, sur la voic publique, d'un vélo non muni de la plaque réglementaire. Les ouvriers et employés qui ont obtenu précé-

demment l'exemption de la taxe (plaque à fr. 1.00) peuvent obtenir la même faveur exceptionnellement pour l'année courante, contre restitution de leurs plaque et quittance chez le receveur des contribu-

Les cyclistes qui ne pourraient suire cette restitution, et ceux qui précédemment n'ont pas obtenu la plaque à 1 fr., devront adresser à cette fin une requête à la Députation permanente par l'intermédiaire de l'Administration communale. Gand, le 20 Janvier 1916.

Le Bourgmestre,

in harraselle Suplemi | E. BRAUN.

= TOUS les arlicles vendus à la MAISON DES 100,000 CHEMISES, 1, rue de Babant, à Gand, sont de coupe et de forme élégante, de confecilon et de fabrication soignée, de qualité irréprochable. (9743)

Recu pour le Comité Provincial de Secours et d'Alimeniation de la Flandre orientale (Groupe Gand):

M. Albert Fiévé, 500 fr. (pour les Secours provinvinciaux); M. Prosper Myneke, 50 fr.; M. Charles De Poiter (2e versement), 100 fr.; M. Aug. Dumont, Préfet honrouire, 20 fr. (8e versomen.); Anonyme, 30 fr.; Anonyme, 3 fr.; Anonyme, 3 fr.; Anonyme, 3 fr.; Anonyme, 3 fr.;

#### WIRS MAISON JEAN OST, Sottege m. (1814) THÉATRE NÉERLANDAIS

Jeudi 27 Janvier, à 8 h. De Dief. Dimanche, 30 janvier, à 7 h. Het Dubbele Leven. - MAISON C. THIEME, merchand tailleur, rue du Soleil, 11. Cand,

ENSEIGNEMENT

Dimanche, 23 janvier, à 10 h. 30, M. Collumbien donnera sa 6º leçon d'arboriculture, au jardin A 11 h. 30, 6 lecon de M. Burvenich. botanique de la rue Ledeganck. A 3 h. 30, leçon pratique dans les jardins de 7 à 8 h., 11e leçon de M. Em. Collumbien. - Mercredi, de 7 à 8 h., 6º leçon de M. Ed. Van Driessche. - Vendredi, 28 janvier, de 7 à 8 h., 11e leçon de M. Thierry.

- G. VAN PEENE, dentiste, rue de la Station, 17, (4629) AU MARCHÉ

Peu de monde au marché, vendredi; le temps et les temps sont mauvais. Au marché au beurre, peu de marchandise; prix

4.40 fr.; moins d'œufs que précédemment; prix 0.15 fr. Beaucoup de lapins, prix habituels. Les beaux

poulets sont côtés 6 et 6.50 fr. Les fruits diminuent, mais il y a toujours énormément de légumes.

- LECONS DE VIOLONCELLE. Enseign. prép. et sup. Ecoie de viriuosité. Astère Bognert, r. d'Ypres, 45.

#### MARCHÉ AU BÉTAIL DE VENDREDI Il y avait, vendredi, 40 animatix de plus mis

en vente que la semaine antérieure, soit : 37 moutous; 2 chèvres; 22 veaux; 26 porcs gras; 10 porcs maigres; 198 porcelets; 1 grand bœuf; 21 jeunes bœufs; 23 génisses; 14 vaches

grasses; 12 taureaux; 102 beles maigres.

" DE FONTEYNE "

Le Cercle dramatique de la Chambre «La Fontaine» (De Fonteyne) donnera, au profit de la société philanthropique «Les Sans Nom pon Sans Cœur», sa première fête de bienfaisance au Théatre Néerlandais, le samedi 19 février, à 8 h. du soir. La société interprêtera « Aan Flarden », comédie en 4 actes, œuvre de Top Naesf.

Les cartes sont mises en vente à partir de ce jour, chez les membres ou au local de la société, rue du Pont Madou 13.

- G. WTTERWULGHE, AGENT DE CHANGE AGREE paie au PLUS HAUTS COURS et SANS FRAIS la plupart des COUPONS ETRANGERS, 59, Coupure (rive gaucfie), Gand. (1673)

CAISSETTE DU SOLDAT BELGE

Reçu au Cercle de propagande de la caissette du soldat Belge, 12, rue Guillaume Tell, Gand:
Mile G. Janssen, rue Si-Martin, 1 caissette, 5 fr.;
Par l'intermédiaire de Mile Y. De Cock, une caissette pour Ch. De Volder, 5 fr.; Th. De Vlieger, Genibrugge, 1 caissette, 5 fr.; Par l'intermédiaire de M. De Vreuse, id., 2 fr.; V. Malliet, Gand, id., 2 fr.; Mile Allaert, rue basse des Champs, id., 3 fr.; MM. Hyppolite et Léon Meert, 2 caissettes, 10 fr.; Hôtel du Commerce, rue des Flandres, boîte collecte, 16.14 fr.

ALFRED MORTIER, A GAND

Agent de change agréé 37, rue des Rémouleurs place de l'acluse)

SUCCURSALE 8, rue aux Vaches Place d'Armes

Négociation aux conditions les plus nvantageuses de 10.15 coupons Belges et Etrangers payables Vente et achat de toutes valeurs

Se charge de la négociation des Obligations CAISSE DES PROPRIETAIRES (8046)

ENSEIGNEMENT HORTICOLE Dimanche 23 janvier, à 10 h. 30, le professeur, A. Collumbien donnera sa sixième leçon d'arboriculture fruitière au Jardin Botanique, rue Ledeganck, A 11 h. 30, le professeur O. Burvenich donnera sa

sixième leçon de culture maraîchère. - PAIEMENT DE COUPONS. - NEGOCIATION DE FONDS PUBLICS. — RENSEIGNEMENTS FINANCIERS. — Les soussignés, agents de change agréés, tiennent à informer leur honorable clientèle qu'ils sont TOUS à même de payer et de négocier AUX MEILLEURES CONDITIONS ET AUX PLUS HAUTS PRIX, tous les coupons Belges et Etrangers

Ils se tiennent également à la disposition de leurs clients pour la vente et l'achat de tous titres ou pour tout renseignement financier. C. BLONDEEL, 49, rue de Flandre; C. CLAEYS, 9, rue Saint-Michel; A. DE BUCK, 57, rue de la Vallée; CH. D'HONDT, 7, rue Savaen; G. DOLIESLAGER, 10, rue Borluut; R. EVERAERT, 88, rue d'Anvers; E. LIPPENS, 21, rue de la Calalogue; E. MEST-DACH. DAGH, 9, rue de la Monnaie; N. ROOSEN, 1, Imp. du fer à cheval (rue longue Monnaie); T. TUY-PENS, 52, rue de Bruges; P. VANDE GEHUCH-

TE, 65, rue Saint-Georges; G. VAN DER LIN-DEN, 3, Rampe Saint-Michel (Marché-aux-GRAINS); At VANDERSTRAETEN, 32, rue de Flandre; M. WATERLOOS, 16, rue du Limbourg. Bureaux ouverts de 9 à 12 h. et l'après-midi jusqu'à 4 h. (Samedi après-midi excepté).

ŒUVRE DU SOU. -- 7º LISTE DE DONS

M. Emile J. Lebrun, concours de dés pour un tambourin peint par M. E. J. Lebrun, joué par les habitués du Caté Suisse, Place Laurent, 65,00 fr.; M. Léon Cruyplandis (2e versement), 100; Pour un libéralité d'un ancien Termondois, 15; Société anoibéraliió d'un ancien Termondois, 15; Société anonyme Van de Puite et Röthlísberger, 250; Baron Rotssaert de Herlaing (2e versement), 100; M. J. Clæys, deux bons de réquisition, 24; Les Hocherleboes, Café Miry, 10; Anonyme, 59; Comiesse Doualière de Kerchove de Deniergem (2e versement), 500; Anoryme, 5; Anonyme, 62,50; Anonyme, 5; M. et Mme Terizweil, 250; M. et Mme A. Fiévé (2e versem.), 100; M. et Mme Halleux (2e versement), 50; Anonyme, 25; Mme Fr. de Brouwer, 100; Mme Th. Moens, 50; M. Henry Verhaeghe de Naeyer, 50; Comie oct Conntesse Goethals, 100; Comte Paut Goethals, 100; M. E. Van Ceulebroeck, 100; Soc. Anonyme Calcuita, 50; Anonyme, 100; Tableau offeri par M. G. Buysse et joué aux dés pur les habitués du Bodéga, 100; Anonyme, 20; Anonyme, 20; M. Paut de Burggrave, 50; Posie nux des pir les habitués du Bodéga, 1030; Anonyme, 20; Anonyme, 20; M. Paut de Burggrave, 50; l'oste commerciale de la Chambre de Commerce et des Fahriques de Gand, Président M. Motte, 200; M. P. Colle, 125; The Brid et Tecrsinek Bae, Caré Suisse, Place Laurent, 50; Anonyme, 5; Le doyenné « Yoorwacht Akkergem», 13,45; Le doyenné « Wellinekstraat, 10; Divers anonyme de Genibruge, 17; M. V. Buysse, 100; Société Le Club, 500; M. Adrien de Kerchove d'Ousselgem, 100; M. Ch. Van Weddingen, 50; C. M. D. V. S., 25; Trone Bristof lavern, 91; Vercenigde speksfachiers, Kleine beznhouwers en de Vercenigde vicesennauwers, 275; Aquarche de M. Armand M. S., Concours de des, reine treur de Zié, 102; f. D. B., 100; Anonyme, 20; Anonyme, 25.

SECOURS AUX PRISONNIERS DE GUERRE Recette des boîtes. - Mois décembre 1915

Tre Division. — Par informédiale de M. Désiré, Priem, rue au Drap, 36 : Chevat Anglais, fr. 30,80; Caté Canada, 6,25; Petit Gambrinus, 11,00; Het Danmberd, 12,00; Den Hazewind, 16,35; Maison des Employés, 5,25; Les Armes de Zélande, 95,50; Café Sa M. Collumbien, rue du Patiintie, - Lundi, de

Peit marche aux Poissons, 11: Calé Rome, 6,00; St-Etienne, 8,50; Am. Molmans, 2,00; In den Toren, 4,75. — Total fr. 21,25.

#### Remerctements

The state of the second second

Les familles REGIBO, TRANEEUW, DEGEYNE remerciont bien sincèrement les amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leurs ont témoi, nées à l'occasion du décès de leur très chère et regrettée parente, Madame Edmond REGIBO, née Clara TRA-NEEUW, décédée à Renaix, le 17 Novembre 1915.

#### FAITS DIVERS

- A BRUGES. - Nous prions nos lecteurs brugeois de vouloir prendre note du changement de domicile de notre dépositaire pour Bruges. M. Voermanek est établi rue Porte de Danne, 31, à Sainte-Croix lez-Bruges.

L'roix lez-Bruges.

— LA ROUGEOLE A LIEGE, — La rougeole, sévit depuis quelque temps à Liège, L'épidémie s'est déclarée d'abord dans le quartier du Nord, pais s'est étendue rapidement aux autres quartiers de la vilts. Le quartier Sainte-Marguerite a été particulièrement éprouvé. Pendant la première quinzaine de jarvier, sur 125 décès, on en a relevé 20 dus à la rougeole. Depuis mercredi, l'Ecole de Féinnae a du être licunière, sur une classa de 5 fébres en constitut 30 abordes de la constitut 30 aborde ciée; sur une classe de 51 élèves, on constatait 39 absences. Les locaux scront désinfectés, et les cours no

#### NECROLOGIE

- On annonce la mort de M. Joseph Thiry, docteur en médecine, bourgmestre de la commune d'Aywail e, inopinément décédé à l'âge de 69 ans.

Les obsèques solennelles suivies de l'inhamation ont leu lieu vendredi en l'église paroissiale de Dicupart-

seroni repris que dans une quinzaine de jours.

- Jeudi, à 11 heures, ont été célébrées, en l'égise Sainte-Gerirude, à Etterboek, les funérailles de Ma-dame Marie-Elisabeth Hap, née à Etterboek le 2 mars 1818, y décédée le 18 janvier 1916, munie des Sacre-ments de l'Eglise.

La défunie était la mère de M. le notaire Féix

Hap Sans compter, Mme Marie-Elisabeth Hap s'était donnée aux œuvres, et ceux qui s'adressaient à elle ne manquaient pas de s'en retourner le coeur consolé, car la vénérée défunie avait l'art de joindre à l'aumône qui apaise, la parole, l'encouragement qui réconforjent et qui réchauffent.

C'éjait une chrétienue convaincue et servante, dont la vie lut un admirable exemple de vertus familiales.

🖜 श्रेक्ष 🛵

#### CHRONIQUE JUDICIAIRE TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE GAND

Ch. De Brabendere, de Gand, détenu, est concamné à 7 mois d'emprisonnement et 26 fr. d'amende pour vol, avec effraction, de garnitures de cheminée et de vête-ments, au préjudice de M. Godschalck, à Ment-Saint-Athan the

Le nommé J. De W..., que la police recherche, étaut sans travail, ful accepté comme employé surraméraire à l'Hôtel de ville de Gand. Il se rendit coupable de faux, rédigeant 17 mandats à l'adresse de personnes inexistentes pour la somme totale de 5.201 francs.

It à cié condamné par désaut à 4 ans d'emprisonnement et 17 amendes de 28 francs ou 17 fois 8 jours, sei à un second conprisonnement de 18 mois et 26 inancs. En outre il sera privé pendant 5 ans de ses droits civiques. La partie civile reçoit les 5.201 francs de dominages inférêts demandés.

Le tribunal a ordonné l'arrestation immédiate de Le iribunal a ordonné l'arrestation immédiate de

De Vreeze Audemar, de Cand, poursuivi pour fanc en écritures, est condemné à un emprisonnement de 3 mois et trois amendes de 100 fr. ou 3 fois 1mois,

## COUR D'APPEL DE BRUXELLES

L'appel formé par la Société d'assurances popu-taires « La Victoire », de Bruxelles, contre le just-ment de faillite prononcé contre elle par le tribunal de Commerce de Bruxelles, viendra le 7 février pro-chain devant la Cour. L'arfaire est déforée à la première chain devant la Cour. L'attaire est deteree à la prenate chambre, présidée par M. Lévy-Morel et composée de MM. les conseillers Dassesse, Meriens, Smits, Arnold et Vermeer. C'est M. l'avocat général Leoman qui occupera le siège. Les curaicurs nomenés par le Tribunol de Commerce, Mes Loicq et Lacomblé, soutiendront la mise en faillite. L'affaire prendra plusieurs audiences. audiences. Ab. 1931.

#### A BRUXELLES

: - AUDACIEUX CAMBRIOLAGE. - L'hôtel de M. le baron de X..., situé chaussée d'Alsemberg, la reçu la visite des cambrioleurs. Les escarpes, qui se sont introduits dans la maison par le soupirail de la cave au charbon, ont jeté feur dévolu sur-Pargenterie et les tableaux. M. de X... étant actuellement absent, on n'a pu connaître éxactement le détail et la valeur des objets volés. Les cambrioleurs ont du être dérangés dans leur travail, car à côté d'un attimil complet de professionnels, ils ont abandonné deux paquets enveloppés dans des draps de lit prêts à être emportés et contenant des couversi en argent ainsi que de la vaisselle et des garnitures de cheminée. Les toiles des tableaux ont été coupées de leur cadre. Le costre-sort a résisté. M. de X... a été prévenu.

- AU CONSEIL COMMUNAL DE SAINT-GIL-LES. - Le Conseil communal de Saint-Gilles s'est réuni jeudi soir, à 10 h. 15, sous la présidence de

M. Bréart, bourgmestre.

Le président a prononcé l'éloge funèbre de M. Léon Speeckaert qui a légué son superbe hôtel de l'avenue de la Toison d'Or aux edministrations charitables de la commune. M. Specckaert a fait également une donation de 150,000 francs aux Hospices et légua une magnifique galerie de tableaux au musée com-

munal de St-Gilles. On rappelle ensuite qu'en séance du Conseil du 1915, il a été décidé que la garde bourgeoise subsisterait, mais ne ferait plus de service momentanément, quitte à rappeler les hommes au moment où les circonstances l'exigeraient. L'autorité allemande ayant ordonné de dissoudre toutes les gardes bourgeoises existant encore, celle de St-Gilles

est dissoute à partir de ce jour. L'on passe ensuite à la question traitant de la constitution d'une société coopérative ; Les Magasins communaux de l'agglomération bruxelloise >. Cette coopérative totaliserait les demandes de marchandises pour toutes les communes et forait les achais en gros.

M. Gilliaux s'opposa à ce projet et veut défendre les intérêts des commerçants, affirmant qu'il est, interdit aux communes de faire le commerce

The state of the s

M. Dumont réplique qu'il est parhitement licite aux communes de hoire prospérer les magasins communaux dans l'intérêt des habitants, mais il est aussi d'avis d'empêcher les communes de faire de la concurrence aux émblissements particuliers et de réades bénéfices. -

M. Delporte, échevin, déclare que le tort fait aux commercants de la commune est exagéré, le chiffre d'afinires des magasins communaux de St-Gilles étant de 1,000 francs par jour seulement.

On vote sur l'ensemble des statuts de la coopérative per appel nominal. A l'exceptioin du pungrephe 24. le règlement est adopté à l'umanimité moins la voix de M. Gilliaux.

Pour cloturer la séance, on adopte la proposition de contracter un emprunt avec le Crédit Communal, afin de continuer à assurer le bon fonctionnement des rouages administratifs.

La séance est levée à 12 h. 45.

- A SCHAERBEEK. - Le Consell communal s'est réuni jeudi à 5 h. 55 sous la présidence de M. Reyers, bourgmestre. Il a adopté la constitution des Magazins communaux en société coopérative, ainsi que les statuts de cette société, les budgets pour 1916 des hospices civils et du bureau de bienhisance et un emprunt de 150,000 francs pour assurer le service financier da la commune pendant le premier trimestre de 1916.

- A ETTERBEEK. - Le Conseil communal d'Etterbeek s'est également réuni jeudi.

Le premier point à l'ordre du jour: Projet d'un emprunt, au Crédit Communal, de 275,000 francs, pour payer les traitements des instituteurs, employés, ouvriers et fonctionnaires de la commune, emprunt gamnti par des terrains d'une valeur de 580,000 francs. Le bourgmestre espère que tout le Conseil votera cette proposition.

M. Kahn déclare que les gauches n'accordent plus leur confiance au Collège. Celui-ci doit assumer, la responsabilité de ses actes.

M. Hannotiau prononce un long discours, étumérant les griefs de l'opposition. Celle-ci ne votera plus aucun projet unt que le Collège n'aura pas démissionné.

On passe au vote. La proposition est rejetée par dix voix contre dix.

Plusieurs autres points à l'ordre du jour, notainment le projet de budget du Bureau de bienfaisance, sont rejetés pareillement.

The source est levée.

- BOURSE OFFICIEUSE DE BRUXELLES. Séance du 20 janvier. — Les opérations en Rentes et Lots de ville sont régulières; on recherche toujours le 3 1/2 Communal nouveau à 100 fr. Ou raite les Tramways d'Anvers à 125-130 la ca-

pial et 57 1/2-60 la fondateur, la capital Espagne est introuvable à 110. On recherche parmi les banques la Perr de Réserve à 5,200 et la Banque Nationale à 3,200. A part la Cockerill à 925 et la capital Laminoirs de Baume à 165, il n'y, a rien à signaler

en tires sidérurgiques.

La alupari de nos charbonnages sont recherchés sans confre-partie.

sans comre-partie.

Voici quelques cours pris au hasard: Rajah, 825;
Verrenes du Donetz, 212,50; div. Estampage du Donetz, 350; cap. Fauconier, 205; fond. idem, 170; H6véa, 125; Sungei Lipoet, 260-265; Selanger, 170; Kasser, 55-56; Tanganyika, 61-61.50-62; obligations Tanganyika, 163; Union Minière, 900-925-905; actions Barcelona, 66-66 1/2; Métal. Russo-Belge, 1,455; Dniéprovienne, 2.50-2,550; capital Borislaw, 27 1/2; fond. Borislaw, 125; ordinaires Grosnyi, 2,200; Burbach, 1,330; Kaiping, 42 1/2; Tramw. La Haye, 625; div. Outremer, 79.

### LA GUERRE

#### FRONT OCCIDENTAL

Communiqué allemand.

W. T. B. - Grand quartier général, 21 janvier, officiel à 2 h. 15 après-midi: Pas d'évènements importants.

#### Communiqué trançais.

W. T. B. Paris, 21 janvier. - Officiel de jeudi, à 3 h. après-midi:

Entre Oise et Aisne, au cours de la nuit, quelques combats de patrouilles dans la région de Puis à Laine, En Champagne noire artillerie a dispersé un convoi de ravinillement sur la route de Ville-sur-Tourbe à Nouziers. Un avion ennemi a lancé sur les faubourgs de Lunéville trois bombes qui n'ont causé nucun dégât. Un autre appareil ennemi a dû atterrir près do Flin; les deux officiers qui le montaient ont été saits prisonniers près d'Ogeville (sud-est de Lunéville).

Officiel de jeudi soir, à 11 heures:

Entre la Sommo et l'Avre notre prillerie a bombardé près de la gare de Chaulnes des établissements occupés par l'ennemi. Ce tir a provoqué un incendie suivi d'explosions.

Au nord de l'Aisne sur la route de Cerbeny une colonne ennemie a été prise sous le feu de notre artillerie et dispersée. Aux environs de la ferme du Choléro un tir violent de nos batteries a causé des dégâts importants aux tranchées de

Actions d'artillerie intermittente sur le reste du front.

#### Communiqué anglais.

W. T. B. Londres, 21 janvier. - Official de feudi soir:

Au cours de 14 combats hériens, m'ercredi, nous avons contraint deux appareils ennemis à atterrir dans les lignes allemandes. Nous avons, au cours de la journée, perdu un héroplane. Jeudi nous avous une mine près de Fricourt. Un avion ennemi a jeté trois bombes à la limite d'un village derrière nos lignes. Aujourd'hui il a fait généralement colme; moins de canonnades qu'habituellement,

### FRONT ORIENTAL.

#### Communiqué allemand

W. T. B. - Grand quartier général, 21 janvier, Sur le front entre Pinsk et Czartorysk, des attaques de faibles détachements russes ont été aisément repoussées. Aux Balkans, rien de nouveau.

#### Communiqué autrichien

W. T. B. - Vienne, 21 janvier:

Par suite des pertes considérables qu'il a éprouvées dans les combats près de Toporoutz et Bojan, le 19 janvier, l'ennemi a été obligé de prendre une pause. Sur tous les points du front nord-oriental,
indépendament de duels intermitients d'artijlerio - il a donc fait relativement calme. Une escadre d'avions russes a survolé la région au S.-E. de Brzezany et y a jeté des bombes, sans causer aucun dégat. Aux Balkans, pas d'évènements saillants, 1 . 1 11 1 1 mil of bed 11 1 feel paragraphic

#### Communique ture

W. T. B. - Constantinople, 20 janvier. = Le quartier général mando:

Sur le front du Caucase, hier, aucun événement important. Un régiment de cavalerie ennemie qui iculait d'attaquer nos positions, a dù se replier en présence de nos mesures défensives.

Sur le front des Dardanelles un croiseur et un monitor ont lance quelques projectiles sur les environs de Teke Burnu et de Sedd-ul-Bahr. Notre artillerie a riposté.

#### Pas d'autres nouvelles. Communiqué russe

W. T. B. - St-Pétersbourg, 21 janvier, officiel 

Dans la région de Dunabourg, notre artillerie a canonné avec succès l'adversaire qui attaquait, de l'ouest, le Schlossberg, (3 kilomi, à l'ouest d'Huxt). En Galicie et à la Strypa moyenne nous avons repoussé de faibles attaques ennemies. Au N.E. de Tschernowitz, près de Baransze, nous nous sommes emparés d'une partie de la position ennemie Nous avons repoussé cinq contre-altaques ennemies entreprises dans le but de la reprendre,

#### FRONT SUD-OCCIDENTAL Communiqué autrichien.

W. T. B. - Vienne, 21 janvier:

Hier après-midi, nos positions sur la crète et les versants du Col di Lana ont été prises, durant deux heures, sous une rafale d'artillerie. Son Pauses, au nord de Peutelstein, a également été violemment bombardé. Aux autres fronts l'activité de l'artillerie n'a pas dépassé la mesure habituelle,

#### Communiqué italien

W. T. B. Rome, 21 janvier. - Officiel de jeudi:

La nuit du 15-16 des détachements de nos braves Skieurs ont pénéiré, à travers la neige et les glaciers, jusqu'eu faite de la Sforzellina et jusqu'aux sources du Fnove, à une hauteur de plus de 3,000 mètres; puis ils gagnèrent le plateau et, malgré le feu de l'ennemi, détruisirent à l'aide de bombes deux blockhaus, situés environ 3 kilomètres à l'est de la Crête. Ils rentrèrent ensuite indemnes dans nos lignes. -Dans la vallée Lagarina, le 17 janvier, nos troupes ont réussi malgré la canonnade violente de l'adversaire, à occuper une ligne sur les hauteurs au nord de Mori. Sur les autres fronts, duels d'artillerie. Un avion ennemi a survolé Udine hier, mais fut repoussé par notre seu. De grande hauteur il jeta deux bom-bes, qui sont tombées aux environs de la ville sans causer des dégats ni faire des victimes.

#### Bombardement de Dedeagatsch et Porlo Lagos

W. T. B. Sofia, 20 janvier (Officiel). Agence télégrapinique Bulgare:

Le 18 janvier, à 8 heures du matin, une escadre ennemie composée de 21 navires est apparue devant Dedeagatsch. A 9 h. 42 du matin les navires ouvrirent le seu sur la ville et les hauteurs des environs. A midi ils cessèrent la canonnade et dispararent en haute mer. Il n'y a pas eu de victimes humaines; scuiement quatre chevaux ont été tués. Le même jour, une escadre ennemie, forte de 16 navires, a croisé de 8 à 1 h. dans la baie de Porto Lagos. A 1 h. 5 elle se mit à bombarder les hauteurs autour de Porto Lagos. Le bombardement dura jusqu'à 5 h. 30 de l'après-midi, Les navires s'éloignèrent ensuite vers l'île Thasos. Il n'y a pas eu de victimes.

#### Débarquement de troupes au port d'Athènes

Le Corrière de la Sera dit que dans les milieux officiels on ignore tout d'un débarquement de troupes alliées au Phalère, le port militaire d'Athènes. Le journal croit que ce bruit a son origine dans le fail que des navires exercent la police à la côte greeque. Des détachements se rendent parfois à terre pour s'assurer qu'il ne s'y cache pas quelque sous-marin ennemi.

#### La flotte anglaise

Aux Communes, mardi, le Gouvernement a exposé son intention de renforcer le personnel de la flotte, à partir du 1er mars, de 50.000 hommes, ce qui porterait le total à 350.000. Déjà 20.000 hommes sont enrôlés à cet effet et tout permet de croire que le chiffre proposé sera atteint sans difficultés.

#### Le Blocus et la Russie

St-Pétersbourg, 20 janvier. - Le conseil des ministres a adopté le projet, conforme aux décisions de la France et de l'Angleterre, de compléter rigoureusement la liste des marchandices de contrebande. A été adopté également la proposition du ministre des Affaires Etrangères concernant la fixation de la nationalité des navires. Cette nationalité sera dorénavant fixée exclusivement d'après la nationalité du propriélaire effectif du navire, si bien qu'un navire pourra être considéré comme ami, ennemi ou neutre, malgré le pavillon qu'il arbore.

#### Le Canada et la guerre

Reuter mande d'Ottowa:

Milfrid Laurier, le leader de l'opposition a déclaré au Parlement que les partis ont été d'accord, dès le début, concernant la guerre. Els estiment qu'il est du devoir du Canada d'y participer pour la mener à bonne fin. L'Angleterre n'a exercé aucune pression sur le Canada; alle n'a même pas demandé son aide. L'offre du gouvernement canadien a été spontanément et fut aussitôt approuvée par le Parlement. Certains peuples regretteront plus tard do n'avoir pas agi de même. Le parti Laurier soutiendra le gouvernement jusqu'à la fin

Le premier ministre à fait un tableau optimiste de la situation. M. Robert Borden a ajouté que le Canada a déjà envoyé 120.000 hommes en Europe; 200.000 sont encore prêts, et la proposition du gouvernement de porter l'armée à 500,000 hommes p recu le meilleur accueil. Le Canada lutte en tant qu'élément de l'Empire Britannique.

#### Les arrestations de Corfou

Les autorités françaises ont remis en liberté le consul austro-hongrois à Coriou, Theodor Edl, qui avait été arrêté lors de l'occupation de l'île par les Français,

#### La capitulation du Monténégro

Berlin, 21 janvier. - D'après une correspondance de Bucarest, le roi Nicolas aurait rédige un mémoire détaillé sur les raisons qui l'ont amené à capituler. Le mémoire est probablement destiné aussi à parer aux attaques violentes de l'Entente, pour répondre d'avance au reproche de trahison. Berlin, 21 janvier. - Il ressort nettement d'une correspondance envoyée de Durazzo à des jour-

naux allemands, que la capitulation du Montenégro était déjà chose décidée dimanche passé et qu'elle était connue des milieux gouvernementaux d'Italie, dans le temps que l'opinion publique était encore tenue dans l'ignorance de cot événement. Paris, 21 janvier. — Le Temps apprend que les ministres alliés, accrédités auprès du roi de Mon-

tenégro, s'étaient retirés à Podgoritza, dès que les Autrichiens occupérent Cettigné. Le samedi, on leur fit savoir que la situation devenait critique et on leur donna le conseil de partir immédiatement pour Scutari; le roi allait les suivre. Lorsqu'ils arriverent, la nuit sulvante, à Scutari, ils y trouverent un télégramme du président du Conseil, qui leur recommandait de quitter la ville si tôt que possible

Mais dimanche, les ministres étaient encore à Scutari. C'est là qu'ils apprirent la capitulation du roi.

Berlin, 20 janvier. - A Berlin la nouvelle de l'Agence Havas concernant la rupture des pourparlers de paix et la fuite de la famille royale en Italie, est considérée comme invraisemblable. L'ambassade autrichienne étaut jusqu'aujourd'hui en rapports directs avec Vienne, l'absence de confirmation officielle est considérée comme équifirmation organization valual à un démenti.

Rollerdam, 20 janvier. - L'Exchange Tel. dit qu'un télégramme sans fil annonce de Cettiguie à Rome que le drapeau blanc flotte sur Grahovo. C'est là que le roi Nikita a remis son épéc au général Kœvess. Les généraux monténégrins Bistovic et Balutovic ont refusé de se rendre et se sont enfuis chez les Serbes;

L'agence Stefani annonce: Le consul général monténégrin à Rome vient de faire connaître, au nom du président du conseil Muschkowicz, arrivé mercredi matin à Brindisi, que le roi Nikita et son gouvernement ont refusé les conditions de l'Autriche-Hongrio et que le combat a repris sur tout le front. Le roiet ses fils se trouvent parmi les troupes pour diriger la dernière bataille défensive.

L'agence Wolff dit que dans les milieux officiels on ne sait rien au sujet des événements en question,

On mande de Brindisi: La reine de Monténégro, les princesses monténégrines et le président du conseil monténégrin sont arrivés à Brindisi, se rendant à Rome.

L'agence Reuter mande de Rome : Les conditions de la capitulation seraient la cession du mont Lovcen par le Monténégro, qui obtiendrait un port sur l'Adriatique. Le Monténégro resterait indépendant.

#### Les intéréis du Monténégro à l'Etranger

Milan, 20 janvier. - Le gouvernement Monténégrin a prié les ambassadeurs et consuls d'Espagne,

Italie et en France, de vouloir prendre la désense des intérêts monténégrins. Le consulat général et les consulats monténégrins en Italie et les autres pays de l'Entente ont été supprimés.

#### Sur Mer

Londres, 20 janvier. - Le sous-marin anglais qui a coulé près de l'île de Schiermonnikoog est le II.-6. I de la .

Copenhague, 20 janvier. - Les récentes tempêtes ont arraché quantité de mines de leurs ancres ; elles dérivent maintenant dans tous les sens, rendant la navigation dangereuse dans la Mer du Nord, dans le Kattegat et dans le Sund.

Près de Götheburg, une mine a sauté; toutefois, l'explosion n'a pas occasionné de dégâts.

Dans la partie méridionale du Sund, un navire hollandais a touché une mine et a immédiatement sombré. On ne sait pas quel est ce navire, ni quel a été le sort de l'équipage.

#### Echange de prisonniers

Paris, 21 janvier. - Sur une question relative au logement des prisonniers, blessés et malades, en Suisse propres toutefois à une utilisation ultérieure, le ministro des affaires étrangères a déclaré que l'échange de vues franco-allemand est presque terminé. Le premier transport sera envoyé incessamment en Suisse,

#### Le cabinet monténégrin.

Le Frankfurter Zeitung annonce que peu de jours avant la conquête du Lovcen et la prise de Cettigné, une crise ministérielle des plus caractéristiques a éclaté dans la capitale.

Le ministre de la guerre et générallissime de l'armée monténégrine, Janko Bukotitsch, chef du parti de la guerre, a donné sa démission de presmier ministre; un nouveau cabinet (qui émigra de Cettigné à Podgoritza) se forma sous la direction de Mjuskowitch et Radowitch.

Janko Bukotitch est le frère aîné de la reine Miléna, donc le fils d'un voivode qui, aujourd'hui encore, est apprécié et loué comme un héros pan tout le peuple monténégrin et dont la mort, il y a dix ans, fut pleurée sincèrement par tous les ci-toyens. Pierre Bukotitch était un de ces vaillants héros, qui incorporait vérétablement la plus pure tradition mentenegrine. Au cours de sa longue vie, dont la première moitié fut une chaîne ininterrompue de combats contre les Tures, il a tué de sa main 120 soldats; il faisait partie de ces 23 Monténégrins qui, en 1853, défendirent pendant neuf jours le cloître d'Ostrog contre les attaques violontes de 10.000 Tures, jusqu'à ce que l'armée prinprince Danil arr cipale, commandée pa leur secours. Cette défense célèbre est encoré chantée aujourd'hui par de nombreux poètes.

Le fils aîne de Pierre Janko (il a huit ans de moins que la reine Miléna) fit son éducation à St-Pétersbourg, puis voyagea en Italie et à Paris. Depuis cinquante ans, Janko Bukotitch est à la tête de l'armée. En outre il fut, à diverses reprises ministre de la guerre, des affaires étrangères et président du Conseil. Lorsque, pendant la crise qui acccompagna l'annexion, un conflit menaçoit d'éclater entre la Serbie et l'Autriche, conflit auquel le Monténégro ne pouvait restor étranger, le roi Nicolas (alors prince) envoya son beau-frère à Belgrade avant d'aplanir les difficultés qui naissaient entre Cettigne et Belgrade, en raison de l'attentat qui avait été projeté contre Nicolas et sa samille. Au cours de ce voyage, il sut arrêté à Agram par un employé à cause d'une irrégularité de passeport et resta prisonnier jusqu'à ce que Vienne donnât télégraphiquement ordre de le mettre en liberté, incident qui, à ce moment, avait son importance. Quand Nicolas, en 1910, fêta le 50e anniversaire de son couronnement et prit le titre de roi, ce fut Janko qui commanda toutes les parades. Il est, du reste, le soul frère de la reine qui soit intime avec le roi; tous les autres sont plus ou moins en disgrâce. Durant la guerre de 1913, contre les Bulgares, Janko Bukotitch commandait l'armée monténégrine qui aida les Serbos, et se distingua notamment dans les combats de Kotchane. Son successeur, comme chef de Cabinet, fut

M. Minskowitch, qui à diverses reprises avait déjà occupé ce poste et est un Monténégrin très cultivé. Le roi a grande confiance en lui et le consulte dans toutes les circonslances importantes. En 1912-1913, il représenta le Monténégro à Londres, pour les négociations de paix. Mais la personnalité la plus originale du nou-

veau Cabinet est sans conteste M. Radowitch, Appartenant à une des meilleures familles du pays. il fit à Turin des études d'ingénieur et devint, à son retour à Cettigné, adjudant du prince, puis maréchal de la Cour et enfin chef de Cabinet. A propos d'une question de politique interne sur laquelle il différait d'avis avec le prince, il quitta le ministère, en disgrace, et se rendit à Paris. Soupçonné d'avoir pris part à l'aitentat contre la famille royale, il revint spontanément se mettre à la disposition des tribunaux de son pays et fut condamné, pohr avoir connu le complot sans l'avoir dévoillé à quinze ans de prison. Transféré à la prison de Podgoritza, le roi lui

présenta à plusieurs reprises de le grâcier, à condition qu'il en fit la demande, mais Radowitch ne

voulût jamais solliciter sa grâce, ayant, disait-ilété condamné injustement pour un crime auquel il n'aurait point participé. En 1914, le roi le gracia, sans insister sur la question posée, et en fit un conseiller municipal.

医侧侧线 医脱氧层

# A. DEBRUYNE

8, rue Palfyn, Courtrai

Paie DES A PRESENT, au con piant, les coupons suivants, échéant en JANVIER ET FEVRIER 1916: Argentine, Allemagne, Brésil, Chili, Cuba. Danemark, Argenome, Atternagne, Bristi, Cuni, Cuoa, Danemark, Dominicain, Eiats-Unis, Espagne (Rente, Nord Espagne, Saragosse, Barcelone, Cordoue, Pampekune), Hollande, Japon, Norwège, Portugal, Suède, Uruguay, Cédules, Canadian Pacific, Nirates, Rand Mines, oblig. Rio Light, Transpiricain, edo.

Canadian Pacific, Nitrates, Rand Mines, obing. Ro Light, Fransafricain, etc. VERIFICATION gratuite des TIRAGES 1915 et précédenis pour chaque coupon remis. Renouvellement sans fruis d'obligations. Crédit Foncier de Belgique et Caisse générale de Reposits.

Bureaux fermés l'après-midi sauf le lundi. (1778)

#### ETAT-CIVIL DE GAND

Déclarations de décès des 19, 20 et 21 janvier.

Auguste Bogaert, 61 ans, ouv. au chemin de fer, Augusto Dogart, 01 ans, tur. an channel of Condoruggo. — Camille Toch, veuve Scenberce, 73 a. Pécherie, 21. — Marie D'Heirle, veuve Simoens, sans prof., 63 ans, rue de la Paix 15. — Adolphe Ghysclinck, siatuaire, 20 ans, rue de l'Ecole, 10. 1 enfant au-dessous de 1 an.

Suzanne Bockacri, rue Dahlia, 23. — Paula Clays, Avenue de Ryhove, 150.

ETAT-CIVIL DE GENDBRUGGE.

du 14 au 20 janvier.

Déclarations des naissances du 20 janvier.

NAISSANCES. — Jeanneite Vervaet, ch. de Bruxelles, 31. — Marcel Van den Heede, rue de la Prairie, 35. — Firmin De Vreese, rue du Sas, 21. — Marguerite Verstraete, rue de Gontrode, 44. DECES. — Liévin Vermaele, sans prof., 75 ans, veuf Eugénie Hellebuyk, rue de la Charrue, 17. — Eulalie Deschange, 74 ans, s. pr., ép. Amend Libert. Gand. — Emile Péiré, s. pr., 37 ans. ép. Marie De Vos, Munkzwafm.

Munkzwaim PROMESSES DE MARIAGE. — Emile Verbist, rue du Cornei de Poste, 14, et Zulma Claessens, id., 20.

Georges Brandes, planteur aux Indes Néerlandaises, t Alice Buysse, sans prof., rue du Sas, 31. Léopold De Smei, Ledeberg, et Marie Dert, rue de Gontrode, 24.

Alphonse Van der Haegen, boucher, chaussée d'inun-delgem, 108, et Eugénie Pathé, s. pr., Moi elbrac. Pierre De Meester, ajusteur, chaussée d' bruxcies, et Marie Corneis, s. pr., Gand.

#### ETAT-CIVIL DE COURTRAI. du 8 au 14 janvier 1916.

NAISSANCES. — Albert Steelant, rue Courte des Pierres, 13. — Marieite Ledure, Marché au Bois, 2. — Antoinette Carlier, Hameau Walle, 65. — Roges, Robbe, rue de Swevegnem, 75. — Marguerite Descamps, Enclos des Capucins, 14. — Emile Malfrère, rue i de Swevegnem, 164. — Albert Kesteloot, chaussér de Stacegnem, 15. — Florida Devos, Cité Vanneste, 36. — Albert Delbaere, rue Henri Nolf, 19. — Pierres Buysschart, boulevard Vandenpererboom, 32.

Buysschacri, boulevard Vandenpeareboom, 32.

DECES. — Joseph Vandewalle, 6 ans, rue du Béguinage, 17. — Marcel Lefevere, 22 ans, rue ditel Sicenpoort, 16. — Marie Mulleman, 67 ans, mémagère, épouse d'Adolphe Bosioen, cité Si-Jean, 29. — Charles Begerem, 80 ans, sans prof., époux de Léoniel Christiaen, rue des Grandes Halles, 17. — Léopold, ancien architecte de la ville de Courtrai, ancien directeur de l'Académie de dessin,etc., veuf de Cathérines Mesnage, chaussée de Gand, 12. — Adèle Nys, 76 ans, sans prof., Basse-Ville, 23. — Sylvie Declercq, 70 ans, journalière, hameau Sie-Anne, domiciliée à Crtyshautem. — Ivon Weyts, 74 ans, ouvrier au gaz, veuf de Mathilde Demeyere, rue du Berger, 51.

MARIAGES. — Léon Caveye, 26 ans, coiffeur, rue des Champs, 164, et Julieme Bostoen, 21 ans, ménagère, rue des Champs, 159.

Ardhur Vacquier, 22 ans, ouvrier orfèvre, rue de la Prévôté, 64, et Claire Six, 22 ans, couturière, Sentier 78, n. 20.

Jules Bacri, 52 ans, jardinier rue Sicenport, 36, et

Prevote, or, et Clant S.I., lier 78, n. 20, Jules Baeri, 52 ans, jardinier, rue Steenport, 36, et Marie Vanheenacker, 39 ans, brodeuse, chaussée de

#### TIRAGE DES EMPRUNTS

VILLE DE LIEGE. — Empeunt de 84,222,500 fr. e 1897. — 90° úrage au sort. — 20 janvier 1916. de 1897. — 90° tirage au sort. — 20 janvier 1916. 1,225 obligations remboursables le 1er septembre 1916:

1,225 obligations remboursables le 1er septembre 1916:
S. 29224, n. 21, remboursable par fr. 10,000
Sont remboursables par 200 francs:
S. 25132 n. 6 S. 8547 n. 2 S. 14110 n. 6 S. 2166 n. 6
Sont remboursables par 150 francs:
S. 22154 n. 3 S. 22161 n. 4 S. 2844 n. 20
S. 12223 n. 23 S. 800 n. 18
Sont remboursables par 125 francs:
S. 25432 n. 2 S. 17385 n. 15 S. 16020 n. 15 S. 16929 n. 5 S. 2166 n. 24 S. 17137 n. 18 S. 28244 n. 10 S. 23983 n. 1 25432 n. 2 26100 n. 4 12763 n. 12 S. 17385 n. 15

25100 n. 4 S. 4035 n. 10 26100 n. 4 S. 4035 n. 10 12763 n. 12 S. 27277 n. 14 20918 n. 1 S. 19782 n. 16 17137 n. 10 S. 21180 n. 3 Saul les numéros désignés ci-dessus les séries muivantes sont remboursables par 110 francs: 2166 22154 100 3322 24414 5762 19782 24615 23983 13048 21180 4035 12763 25432 14595 8236 
 25985
 13048
 21180
 4035
 12763
 25432
 14595
 8236

 26100
 11077
 29093
 22643
 14110
 29224
 28244
 22161

 23961
 23378
 17372
 23262
 27433
 19321
 17385
 17137

 19493
 800
 16929
 14887
 27277
 20918
 23234
 6888

 12223
 8547
 8646
 32647
 18215
 14505
 26594
 2372

#### MARCHE FINANCIER

BOURSE DE LONDRES. — 19 janvier. — En général les cours, sans être nombreux, se maintiement assez bien. Consolidés 58 7/8 après 59; Japon 4 p. c., 68 3/8 après 67 7/8; Japon 1995, 94 1/4 après 94 1/8; Erié, 42 3/4 après 42 7/8; Missori teste à 6 7/8; Southern Pacific fait encore 106 7/8, et Trust de l'Acier 89 après 89 3/8.

BOURSE DE PARIS. — 18 janvier. — Nous notons assez bien de résistance à la cote du marché parisien. Renie 3 p. c., 63 après 63.10; 4 p. c., Egyptien, 78.50 après 78; Portugais reste à 58.50; 4 p. c. Espagne extér, 88.75 après 88; Rio Tinto 1580 après 1582; Cape Copper 68 après 66.75; Rand Mines reste à 112.50

BOURSE DE NEW-YORK. - 19 janvier. - La résistance n'est pas la note caractéristique de ce mar-ché. L'Américain 2 p. c. roste à 99; Canadian Pacific est à 177 1/2 après 178; Rock Island à 16 7/8 après 17; Bethlehem ferme à 482; Erié à 40 1/8 après 41; Missouri 5 1/4 venant de 5 5/8; Northern Pacific reste à 115 1/2; Anaconda 88 1/4 et Trust de l'Acier 85 après

CHANGE. - Paris, 18 janvier:

27.91 Lon fres New-York 25,22 5,13 5.845 173.— 86,50 113,50 557,50 261,50 Petrograd Italie Suisse 100 500 208,30 Espagne Hollande Copenhague Christiania 158.-} 160,— 139 Stockholm COURS DU CHANGE A AMSTERDAM, - 19 jan-

vier: Londres, 10.77; Berlin, Hambourg, 42.05; Paris, 38.70; Suisse, 43.80; Vienne, 28.50; Copenhague, 61.50; Sieckholm, 62.25. Coupons-dollars, 2.25. Change New-York, vue, 2.23 à 2.25.

COURS DE CHANGE A ROTTERDAM. 19 lunguier; Londros, 1082 1/2; Berlin, 42,65; Paris, 38,92

Rapport du Comité Provincial (Suite.)

Secours aux sans travail néces-iteux.

Déjà dans notre dernier rapport nous pouvions signaler toute l'importance de cette branche de secours et nous nous plaisions à rendre hommage au zèle et à l'abnégation de ceux qui en ont assumé la direc-

Il nous plaît de constater, aujourd'hui que l'organisation est terminée et que l'organisme fonctionne régulièrement, que ce zèle et cette abnigation trouvent leur pleine récompense dans le résultat atteint, tant au point de vue de la perfection du travail accompli que de l'approbation et de la reconnaissance des bénéficiaires mêmes de l'Œuvre.

Le rapport qui nous a été adressé se passe de tout commentaire, c'est pourquoi nous le publions en entier. . A. - Inscription des sans-travail nécessiteux.

Au cours du trimestre écoulé, 11,858 nouveaux sanstravail ont été inscrits: 6,210 pendant le mois de juillet, 3,249 pendant le mois d'août et 2,139 pendant le mois de septembre. Le nombre total des fiches introduites au Comité Local se trouve de la sorte porté à 51,088. Il se répartit comme suit:

Ouvriers indépendants, 25,249; Syndiqués et autres affiliés au Fonds intercommunal de chômage, 11,149; Mutualistes, 5,549; Sans-travail occupés à des travaux d'utilité publique entrepris par les Administrations communales de la région, 9,141. Ensemble: 51,088.

Environ 5,800 de ces siches sont double emploi D'autres, près de 6,000, ont été dressées au nom! de chômeurs écariés du secours à raison des ressources dont ils disposent encore. Plus de 9,000, enfin, no donnent pas lieu à taxation parce que les titulaires ne peuvent être secourus par l'intermédiaire de notre Comité.

Il en résulte que sur les 51,038 personnes inscrites au 30 septembre, 32,500 sculement sont effectivement soutenues par notre œuvre.

Il est à prévoir que ce chiffre ne sera pas bonusoup dépassé; à l'heure actuelle, les ouvriers gantois. même les chômeurs partiels, ont fait, tous, dresser leur siche dans l'espoir d'augmenter, par l'appoint du secours aux sans-travail, leurs ressources bien réduites. Le nombre décroissant des inscriptions reçues par semaine confirme cette prévision. Au cours du mois de juillet, on inscrivait hebdomachirement 350 nouveaux chômeurs; au mois d'août, ce chissre n'était plus que 270; au mois de septembre, il n'atteignait plus 150 par semaine. B. - Contrôle

Le Comité s'est, pendant le trimestre spécialement préoccupé de rechercher et de réprimer les fraudes, Celles-ci étaient dues principalement à ce que nombre de personnes délivraient à tous les indigents qui, de loin ou de près, s'étaient trouvés, à leur service des certificats de faveur. D'autre part, la comparaison des secours distributes dans les diverses catégories de travailleurs, fournit la preuve de l'inexactitude de bien des salaires renseignés par les chômeurs

Cette double constatation amena le Comité à procéder à la revision des ressources des familles secourues et de la qualité des indigents inscrits.

A cet effet, il interrogea à nouveau sur ces deux points les chômeurs, nu moment où ils se présen-tèrent pour recevoir les secours qui leur étaient alloués. Il chargea ensuite 14 contrôleurs de se rendre au domicile des sans-travail. de constater le degré de leur chômage, de relever chez les patrons salaires mérités, de déterminer, entin, l'état de besoin réel des ménages secourus.

i Au 30 septembre, 11,000 ménages avaient été soumis à enquête. 1,411 d'entre eux furent écariés momentanément du secours à raison des resources qu'ils possodaient. D'autres furent définitivement exclus pour motifs divers relevés au cours des enquis-

. La substitution du menage entier à la famille uniquement composée du père, de la mère et des enfant agés de loins de 16 aus, comme unité pour l'appréciation du besoin, et l'obligation de remettre au de ménage la totalité des secours reverant à toutes les personnes vivant avec lui, provoquèrent un grand l'emoi parmi les indigents. Ces nouvelles dispositions avaient eu pour conséquence de réduire sensiblement le montant des secours antérieurement prévus et d'empêcher la plupart des chômeurs eclibataires, habitant chez leurs parents, de toucher personnellement l'aide à laquelle ils avaient droit; on comprend qu'elles furent cause de désillusions.

Aussi les réclamations se produisirent-elles nombreuses, et le Comité fut-il obligé d'instituer un service spécial nour les examiner Ce cervice commence la vérification le 9 août 1915; à la date du 30 sentembre, il avait statué sur 2,327 plaintes parmi les 2,448 qui avaient eté formulées. 17 % de celles-ci furent reconnues fondées et donnérent lieu à l'attribution d'un secours supérieur. Les autres furent rejetées, les bureaux ayant fourni justification de la légitimité de la radiation prononcée et de l'exactitude de leurs calculs. Plus de 40 % des réclamations étaient dues au fait que les indigents n'avoient pas tenu compte des modifications apportées au règlement; ils s'étaient

Feuilleton du BIEN PUBLIC du 25 Janvier 1916 (49)

# L'aumône fleurie

B. de BUXY

Ni mieux ni plus mal, nul symptôme d'aggravation ou de gu(rison; c'était son builetin journalier, le retrain hamasant qui réponduit aux plus grands efforts de volonté de son être réduit à l'impaissance. Que de nuits s'écoulèrent ainsi, dont elle compta chaque heure en cherchant la feascheur des draps de ses paumes brâlanies, en évilant de tourner

son dur traversin, de peur d'éveiller celle ca ses cousines qui dormait dans sa chambre...

Que d'interminables journées passées dans le pourre appartement tranquille, dans le silence de ce quartier perdu, des jours vides d'occupations, vides d'espérance et de pensée, pendant lesquels elle crut extendre mille fois la voix de Paloumbo Manaegur lui redire:

mille fois la voix de Paloumbo Manségur lui redire:

Et mainlenant que vous savez...

Ah! oui, elle savait, pauvre Marie!... Ce n'était pas seulement la pouvreté de ses parents dont elle subissait la révélation; elle reconnaissait entire d'auvres vérités plus cruelles à son orgueil et à son cœur. Elle avait toujours en que Max lui reviendicit, fût ce pour l'accuser et la condamner encore, comme dans cette lettre vindicative qui avait été la première et la dernière encre eux. Mais non, rien, rien, pos un mot de consolation ou de reproche, le silence absolu, la rupture complète.

Et Marie-Madeleine se rendait à l'évidence descrit

Marie-Madeleine se rendait à l'évidence; c'est parce qu'elle était pauvre, qu'elle avait impudemment renonce pour lui à l'hértiage des Héroux que Max s'était découraé d'elle.

Après avoir pris sur elle un ascendant si habile, il se flatait de miner la résistance des Héroux; et le coup de tête de Marie-Madeleine avait déruit son plan, Marie-Madeleine sans doi n'était plus la femme qu'il avait nimée, comme Marie-Madeleine indéponqu'il avait aimée, comme matternant cour, n'était dance et revendiquent la liberié de son cœur, n'était plus l'enfant que les Héroux avaient adoptes pour

M. Héroux avait bien jugé Max; mais pas time minute, elle n'eut la tentation d'écrire à son once pour lui confesser son erreur, lui demander pardon, C'est

Imagines avoir été écartés du recours alors que le chef de leur m'énage avait reçu la part qui leur revenait!

En vue de garantie aux sans-travail le maximum d'impartialité dans l'appréciation de leur situation nécessiteuse, le Comité v institué une Commission spéciale chargée de contrôler les décisions des bureaux et de trancher les cas difficiles d'application du règlement. Elle est composée du Président et de délégués ouvriers, membres du Comité Local. Elle se réunit chaque semnine le mercredi, et statue sur ropport de l'un de ces delégués.

Jusque sin septembre, à peine 19 réclamations avaient été portées devant la Commission spéciale. Une seule domn lieu à modification de la décision première, l'intéressé ayant pu produire de nouvelles preuves de son indigence.

(A suivre.)

Correspondances commerciales avec la Hollande. COMMUNIQUÉ DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET DES FABRIQUES DE GAND

(située Bourse, place d'Armes, 12) Nomenclature des lettres venant de Hollanda non relirées au 20 janvier

- Alimeniation générale, Alloy, Algoets, Mont-St-Amand,
B. — Banque belge travail, Blokzyl, B. Bogaert,
Melle; Occur Bracckman, A. Bouton, Louis Bogaert,
L. Bulicre Selzacie; Bevernage frères Courtrai; Bracke
frères Loccinists St-Amand

C.— Caytan, Colle, Centrales électriques, Cambier André, Renaix; Cassari-Vincent, Idegem; Collaert fr., Loochristi; L. Cardon, Mont-Si-Amand; J. Chefneux,

Locchristi; L. Cardon, Mont-Si-Amand; J. Chefneux, Eccloo; Cooppal, Weiteren;
D.— Ve Depret, Domela-Nieuwenhuis, J. Den Haring, H. Do Vos, Desmet-Frechier, J. De Jong, Desmedi-Dewulf, M. Declerck, Fr. Derudder, Aug. De Rechier, A. Dhaene, Ad. Declercq-Van Ghysegem, H. Debruyn, Mont-St-Amand; Paul De Schryver, Locchristi; Apers idem; J. De Puysseleyr, Locchristi; De Bruyne fr., Loochristi; W. Debondt, St-Nicolas; De Ridder Ch., Schoonaerde; Delaunay, Calcken; De Decne-Dewolf, Evergem; A. De Meyer, Meirelock; A. De Dapper, Audenarde; Manufacture René Dubois, Wondelgem; De Bruycker, Wynkel-Si-Croix; V. De

A. De Dapper, Audenarde; Manutacture Rene Dubois, Wondelgem; De Bruycker, Mynkel-Si-Croix; V. De Decker, Si-Amandpuers; Decoster-Devos, Melle.

E.-F. — Everaeris A., Franck A., Melle; Mme Fagot, Filature et Filteries, Alost.

Q.-H. — Hélène Gisquièro, Galveston, L. Geenons, Groenoweger, Hôiel Régina; Godschalk, Moni-Saint-Amand; Gosselin, Hilderson, Secisié Horticole Gantoise; Floriculture Flandres, Loccinisti; O. Heyndrickx, Hacrens-Wille, Somergem; Herding C., Hellebosch I., Am.

Am. | J.-L. | Jonckheere L., La Lys, Lippens fr. | M. | Monekarnio, O. Macs, Naessens, Thielt. | P. | E. Preys, Ch. Pynaert, Pinte; A. Poppe, St-Nicolas; C. Perick, J. Parmentier, P. Parré. | R. | O. Roobroeck, G. Roclanis-Hingene; Rogghe-

- Schwenk, E. Schalteman, Mont-St-Amand; A. Schollacei, D. O. Standaert. Dok; Vo G. Steurbaut, Schaetsaert fils; T. - O.c. Tylgat, F. Terryn, A. Uyttendaele, Meirel-

beke; Union du Crédit.
V. - Van Quickenberne, A. Van Hoecke, Destel-V. — Van Quickenborne, A. Van Hoecke, Destelbergen; Rud. Velglie, Vercruysse, assur.; A. Van Hecket, Van Acker, Rompre; J. Van Herrewege, J. Van Cauwenbergite, L. Van Houite, R. Vandenhoute, Montsi-Amand; Maur. Verdonck, Genforugge, Vandevelde-Leocadre, Ledeberg; G. Vermeire, Mont-St-Amand; Van Lacinem-Meire, V. Vandeweghe, Loochristi; Van Acker fr., idem; J. Van Bellegfrem, id.; Th. Vandersypt, idem; V. Wilderode Ch., à Termonde; L. Van Pract, idem; Van Garsse, Moerbeke; L. Van Mulken, Sieckne; H. Van der Aa, Oostacker; J. Van Goey, Exaerde; Vandillewyn-Huel, Meirelbeke; Tr. Van Speybroeck, Pin.e; Vermacreke-Impens, Melo.

Exaerde; Vandillewyn-Huel, Meirelbeke; Tr. Van Speybroeck, Pin.e; Vermaercke-Impens, Mel.e.
W.— Wille M., Willemoi-Ghesquière, Wulteparte,
Leochristi; L. Wyckaert, Meirelbeke; Wynoldy-Sterling; Waelkens-Bruynse, Saffelaere.
A reiirer, Leitres refusées:
Ed. Debacks-Demuer, Adegem, pour Shras; P. Van
Bockstaele, Grammont, pour Regeien (2 leitre); Spiokermann P., adresse Kauimann, rue Eccuis, pour Roiterdem: Onghenaet-Spanoghe, pour Harderwyk; Van dam; Onghenaet-Spanoghe, pour Harderwyk; Van Ceppenolle J., pour Amsterdam; Hilderson Alphonse, yoor Scheveninghen.

### MARCHÉ CHARBONNIER.

La pénurie de matériel de transport sévit toujours au plus grand dam de nos exploitants de mines qui out la plus grande peine du monde à pouvoir servir leur clientèle en temps voulu.

Pour ce qui cencerne le marché des charbons pour foyers domestiques, le réchauffement de la température n'est plus aussi favorable à l'écoulement et les ordres s'en ressentent. Il faut aussi considérer que les grands centres, comme Bruxelics, Anvers, Gand, etc., ent leurs magasins bien appro-visionnés en ce moment, en prévision de la hausse toujours possible des combustibles.

Au dernier marché de Verviers, écrit le Messager nos industriels se plaignaient fortement des grands retards survenus dans les expéditions par suita de l'absence de wagons. Voici quels sont les cours pratiqués en cette ville: gailletins anthracite, 45 à 47 francs : têtes de moineaux, 30/50, 49 à 50 fr. : braisettes anthracite 15/30, 45 à 47 fr.; charbons demi-gras, première qualité, 50 à 52 fr.; charbons demi-gras, deuxième qualité, 45 à 47 fr.; cokes métallurgiques pour chauffage central, 44 à 46 fr.

La société anonyme des charbonnages de Fontaine-l'Evêque continue l'installation de son nouveau siège sur le territoire de la commune de Leernes. Celui-ci est creusé au midi des concessions actuelles. Les puits d'aérage et d'extraction sont déjà arrivés à une belle profondeur après avoir

qu'enire elle et les Héroux, tout autant qu'enac elle et Max, elle avait mis l'irréparable.

Elle gardait assez de lucidité pour comprendre que ses parents ne l'avaient pas lassée partir pour lui denner une leçon salutaire, qu'il ne s'agissait pas d'une affectueuse comédie destinée à la roudre plus docile, quand elle aurait souffert des déceptions au-devant desquelles elle avait voulu courir. Non, son oncio se considérait comme récliement dégagé vis-à-vis d'elle; il s'en fiendait aux strictes clauses du confract qu'il lui avait imposé, et Mario-Madeleino n'aurait raison des rancunes de M. Héroux que par une capitulation de conscience impossible pour elle.

 Et maintenant que vous savez, damigelle... et que vous voilà évendue sur ce lit d'emprunt, à vous sendr incapable de tout travail, de toule action, à vous senir une charge pour deux pauvres créatures que le sert écrasait déjà avant voire entrée néfasio

dans leur vie?... »
Ah! pouvoir travailler, ne fût ce qu'une heure por jour, gaguer, à n'imporie quel prix, ne fêt ce qu'un morceau de pain... C'étaient là les idées qui occupatent son temps. Vers quatre heures de l'après-midi, il avait toujours une détente de son mal, ses temps avait toujours une détente de son mal, ses tempes battaient moins fort, son tourment moral s'apaisait aussi, comme si une main compaiissante cet ferme à la fois les yeux de son copps et ceux de son espeit, elle s'endormait. Et l'approcire, l'attente de ce son-

meil lui était une douceur inexprimable.

Avec le désir de s'endormir pour tonizars, elle sombrait dans l'inconscience et l'oubli, et c'était comme une philé qui se fut à la fin étendue sur elle huit heures, elle entendait dans l'escalier le pas

Vers nuit neures, eile entendant dans rescence le pas d'une de ses marraines qui, en moniant se coucher, lui apperiait la tisse de lait et le «cecon» (l'œuf) qu'en lui procurait fidèlement tous les jours, avec que que asperges sauvages que les enfants de San-Yérôme allaient ramosser sur les collines des Ar-

Marie-Madeleine ouvrait les yeux, voyait le chel obscur, et comprenait que son repos quotidien était fini, qu'elle avait devant elle l'insomnie et la fière toute la nuit.

de joute la mit.

Un jour, l'accalmie ne vint pas à l'heure accentamée et Marie-Madeleine, plus évrillée que d'habiinée, tense que sa maladie, quoi qu'en eût prédit le médecin, arrivait à un tournant dangeroux.

Elle ne dit rien pour ne pas alarmer Mile Jacobé qui était sa compagne de nuit; et la vieille fille s'était lourdement endormie, que Marie-Madeleine sour-pirait encore après la courie tribu de corregil qui print encore après la courie tribu de corregil qui pirait encore après la courie trève de sommeil qui

recoupé à 165 mêtres une importante touche de 94 centimètres de charbon à coke de première qualité.

Les installations de la surface déjà achevées. munics de treuils électriques perfectionnés, permettront éventuellement de tirer parti du gisement supérieur, s'il se démontre suffisamment riche, en attendant que l'on entreprenne le déhouillement vers 300 à 350 mètres et que, dans l'avenir, l'on poursuive, par le nouveau siège en question, le déheuillement des gisements contenus dans la nouvelle concession que Fontaine-l'Evêque soflicite à raison du succès rencontré par ses sondages.

On sait que coux-ci, situés dans la région où Courcelles et les Houillères-Unies ont entrepris ou poursuivent des recherches, sont considérés comme avant fait reconnaître la partie la plus riche du prolongement au midi du bassin houiller du Hainant, notamment pour ses charbons à coke.

Toutes les formalités administratives pour l'obtention de la nouvelle concession étaient terminées au moment de la déclaration de guerre et s'il est peu probable que le conseil des mines accorde à Fontaine-l'Evêque l'énorme étendue de 1.800 hectares de concessions nouvelles demandées, il ne paraît pas douteux qu'une bonne part lui en sera équitablement accordée.

Beaucoup de charbonnages mettent en vente des boulets de 45 à 140 grammes, fabriqués en bon charbon demi-gras, lavé et séché, renfermant un minimum de cendres et d'eau, au prix de 26 fr. les 1.000 kilogs pris au charbonnage ou au rivage

Lorsque le tirage de la cheminée est suifisant, ces boulets, bien brillants et très durs, présentent les mêmes avantages que les charbons classés, tout en étant d'un prix sensiblement inférieur. D'un grand pouvoir calorifique, ils peuvent donc très avantageusement remplacer les braisettes, têles de moincaux et gailletins dans tous les usages où ces combustibles de luxe sont généralement employés foyers domestiques, calorifères à feu continu et chauffage central; ils permettent ainsi de réaliser une notable économie,

#### ADJUDICATIONS PUBLIQUES.

Le Moniteur du Bâtiment signale quelques innovations et progrès à introduire, selon lui dans les travaux publics. Il y a quelques indications opportunes:

· Parmi les institutions, où une révision des plus bérieuses s'impose, les adjudications publiques com-pent une très-large place, l'expérience ayant d'montré que souvent les caltiers de charges les plus voluminaux sont précisément ceux qui apprennent le moias aux

Enumérer un jas de choses alussi fastidienses ga'inutiles, alors que les conditions les plus essenticies sont tenues sous le beisseau, c'est là le défaut habituel et

paché mignen de beaucoup de cahiers des charges. Daucuns prétendent que toutes ces lacunes et le gue dans lequel se renferment certaines formules vacue dans sont prémédiées ou voulnes, a in de permeire à ceriains fonctionnaires de favoriser leurs parents ou leurs amis, en leur passent de la main à la main et ce, au mépris des lois, arrêtés et instructions qui régissent la matière, corjains marchés nécesseires pour compléier l'œuvre essentielle, et sur lesquels certains entrepreneurs ou feurnisseurs compent pour compen-penser Finsuffisance des bénéfices et même les pertes qui soni le résultat de l'incolé avec factuelle ils se disputent l'aubaine. Ajoutons que les somniscions mat formulées ou se prétant à des interprétations arbitraires donnen naissance à bien des abus.

Un naire déaut que l'on ha constate que trop souvent dans ces cahices — qu'on appelle charges, parce qu'ils pésent sur la conscience des honnétes gens, alors que d'autres meins serupuleux les considèrent tout simplement comme des biagues ca des fumisieries — consiste à faire ligurer, dans fes mêmes leit les chiefs les solus dispersent les parts bies les lois les objets les plus disparates ou les paus hété-

Que de fois n'avens-nous pas consiaté que des travaux de peinture en de blancament affeient de pair avec la livraison et fa poso des papiers pein's, et que les soumissions d'éponges, de vermieste, d'encre ou de blanc de zine se faisaient sur un seut et même

A la riqueur, ce système pourrait être admis lorsque les quantités de marchandises à fournir sont tel-lement minimes qu'elles ne valent pas la pulse de fai e Pobjet d'une soumission spéciale; mais, nous avons consisté le fait dans des adjudications dont le moindre posité s'élevait à plus de cinq emis francs.

Co triste état de choses a ou pour résultat d'éloigner des adjudications publiques beaucoup de commerçants et d'industriels sérieux cui considérent enles-el comme un tragacourd touch à lour positifié de à leur bonne.

un traquenard teneta à lour probité ou à leur bonne

Concentrant tous leurs efforts sur un article, ils s'en font une spécialité et arrivent à le fourir dans de bien moilleures conditions que leurs concur en s dont l'activité embrasse une mutitude d'articles aussi différents entr'eux qu'incitiérents à beaucoup d'ache

Du resie, les fonctionnaires ont tout intérêt à ce que les cahiers des charges soient rédigés aussi clai-

vert, mais leur réputation sons mistax à l'abri poins et des concans auxquels ne se livrent que trop souvent des concurrents malheureux ou évincés. La malveillance, sa malighisté publique ne sont que trop disposées à suspecier la probi é d'authui. Et pas plus que la fomme de César le moindre

neitomeire ne peut être soupçonné. Si la rédaction de certains cahiors de charges présento des difficultés, qu'en confie celle-ci à des spe-

Un autre fait sur fequol il contient d'attirer l'at-

tention, c'ast l'astontion, c'est l'abus des adjudications

lui était refuséa Il faisait un grand clair de lune: elle cacha son visage pour no sous voir les rayons blanes reproduire en noir le châssis de la fenêre sur le sol de la cham-tae. Quand elle regarda de nouveau aujour d'elle, su première pensée fut qu'elle avait le délite, est la chamère, qu'elle vensit de voir dans l'ordre et la quiéjude me mes de la muit, lui apparat plaine de soleil : une abeille bourdonnait contre les vitres et, dans le jour matinal, Mile Jacobé, tout habiliée, arrangeait ses cheveux gris sous son bonnet blanc. - Vous vous levez, marraine? demanda Madeleino faiblement. Guilhem et il plus mal Ou lien si c'est

elle pressa sen front de ses deux mains,

- Je suis levée depais longiemps, ma filicule, répondit Mile Jacobé en se rapprochant du lit; le mattie un peu pour sorier. Quel ton sommeil vous avez eu...

- Oh! nen, je n'ai pas même pu m'endernit. Oh! non, je n'ai pas même pu m'enderair comme d'habitude, fit Murie-Madeleine avec patience. - Non, heureusement, pas comme d'habitude réplique Mile Jacobé; mais bien mieux, puisque vous étes

arrivée au main sans vous en apricevoir.

— Marraino Jacobé, je voudrais vous embrasser, dit soudain Marie-Madelcine; et je voudrais embraster aussi Marie-Salomé.

- Non, pas comme cela, reprit elle, car Mile Jacobé lui prenait la maia pour l'approcher de ses lèvres, comme elle l'avait fait en voyant Marie-Madeleine pour la première fois,

Marie-Madeleine essayait de se soulerer; Mile Jacobé dans ses bras, dans ses bras surmenés qui eurent la force de la soutenir, de server contre son cœur la jeune fille qu'elle avait vue un jour, si belle et haujaine, la trailer en servante, et qui se prossait piainienant contre elle comme na enfant malheurcux qui yeut qu'on l'aime

Quinze jours plus fard, Marie-Madelcine élait assise dans coite chambre où elle avait enduré les houres de sa maladie, où se déroulaient à présent, presque Avent nême de pouvoir se lever, elle avait essayé d'une occupation, et, ses yeux affaiblis ne lui permetant pas de broder, elle s'était fait apporter les matériaux nécessaires à la confection de ces bouqueis

que ses marraines trouveient, pareit-il, à vendre; et patienment, jour par jour, elle avait employé sout ce qui lui revenait de force à ce travail, le pout doni elle fût capable pour le moment,

dittes restreintes. La forme de l'adjudication e pui blique esi proscriie d'une manière générale eux ad-ninistrations pour lous les acles qui en sont susceptibles, qu'il s'agisse de travaux, d'achat d'objets ou des fournitures quelconques. Les dispositions de rémarations locatives et d'entretien de bâtiments de réparations locatives et d'entretten de bâtiments-publics n'excédant pas certain chiffe. On comprend aussi qu'il est pratique, dans certains cas, de n'ap-peler à concourir que des fournisseurs ou maîtres-ouvriers particulièrement réputés pour pouvoir mener. ouvriers parteunerement reputes pour pouvoir mentr.

à bonne fin des truvaux spéciaux, et d'évier ainsi
de voir soumissionner quaniité de personnes pou qua-lifiées pour leur exécution. Mais la distinction est déli-cate à faire et d'est en cette matière que se choyen qui a souci de l'inièret public doit spécia ement exercer surveillance.

Nous pourrions nous étendre aussi sur un abus qui, maigré tout, se commet fréquemment, et qui consiste à permettre, en dépit du code pénal, à certains administrateurs ou autres personnes visées par fa loi, de prendre part, sous le couvert d'un nome d'emprunt, aux adminieries, mais nous ne voudes pour le moment qu'effeture ée le question.

Ce qu'on perd encore trop de vue dans ces sor es de la comme d

choses, c'esi le côté moial de l'entreprise. On a bien introduit l'obligation d'un minimum de salaire, d'un nombre déterminé d'heures de travail, mais pour ceux qui souffrent indirectement du pré-

mais pour ceux qui souffrent indirectement du préjudice que leur cause l'exécution de certains travaux,
rien, absolument rien, n'at été fait.

En effet, que de fois la circulation dans nos mes
les plus commerçants n'est-elle pas entravée par des
inavaux de réfection d'égouts, de pavage eu de pose
et de placement d'au, de gaz ou d'étectricité. Ainsi, il
y a 4 ans, lors de la construction du nouveau pont
de la Porte d'Anvers, la rue de ce nom a été complétement ribstruée et ce, rendant dix mois, sans que tement obstruée et ce, pendant dix mois, sans que les commerçants dont les recettes étaient tombes à zéro, aiem obtenu la moindre indemnité de ce chef.

GRAND CHOIX de Chapcaux DEUIL, CRÉPES et accessoires LIVRAISON IMMÉDIATE PRIX AVANTAGEUX Magasin du PETIT LOUVRE

The Committee of the Co

#### The second state of the second state of the second ETAT-CIVIL DE BRUGES.

Place au Foin, 2, Gand

DECES. — 11 janvier 1916. — Pierre Degroote, 48 ans, époux d'Adèle Poupacri, rue Puits aux OXies, Alphense Magnan, 43 1/2 ans, célib., rue de la Bouverie. — Jean Michel, sans prof., 42 1/2 ans, époux de Victoire Delhez, rue de la Bouverie. — François Cnockacri, sans prof., vuef de Rosalie Wulbrecht, rue de la Bouverie.

13 janvier. — Auguste Kindt, terrassier, 43 1/2 ans, époux de Florence Venmans, rue Notre-Dame. — Edmend Vandeperre, 74 1/2 ans, veuf d'Eugénie Pardon,

mond Vandeperre, 74 1/2 ans, veuf d'Eugénie Pardon, /rue de la Bouverie,

14 janvier. — Alphonse Van Belle, 1 mois, rue de la Porte de Gand. — Georges Lauweryns, 7 1/2 ans, quai de la Potterie. — Auguste Roeis, brossier, 20 ans, rue Pot à la Crême. — Marie Dekeijzer, 1 1/2 an, rue Noire-Dame. — Marie Cester, sans prof., 83 1/2 ans, célib., rue de l'Hospice.

15 janvier. — Edouard Creyf, 3 ans, rue de la Balle. — Ardur Deiandmeter, laboureur, 38 ans, célib., chaussée d'Osiende. — Robert Cauwe, 5 1/2 ans, rue de l'Equerre. — Marie Vander Veken, deniolière, 85 ans.

l'Equerre. — Marie Vander Veken, denieiliè veuve de François Le Leus, rue Longue. yeuve de François Le Leus, rue Longue.

17 janvier. — Charles Vijvey, cabarener, 48 1/2 ans, cpoux de Marie Devos, Place de la Gare. — Joseph Van Etslander, 16 ans, quai de la Poiterie. — Ciémentino Ghyoot, sans prof., 53 1/2 ans, célib., rue de la Soufrière. — Jeanne Vanden Abeele, 70 ans, vouve de Prime Ven Zijnsvoorde, Place des Cies.

18 janvier. - Prosper Don, 13 ans, rue Notre-Damo. - Johann von Thun, soldat allemand, 43 1/2

Dame. — Johann von Hun, soldat allemand, 43 1/2 ans, époux de Berdha Stüben, rue St-Georges, — Elise Geldof, rue Ste-Claire, 32 ans, 19 janvier. — Louise Isselée, 69 1/2 ans, Cour du Béguinage. — Charles Villemeeuws, 64 1/2 ans, époux de Thérèse Dumoriter, rue Longue de la Rame. — Pierre Willaert, ouvrier, 58 1/2 ans, quai aux Briques. 20 janvier. — François De Cloedt, 71 1/2 ans, rue Ste-Claire. — Joseph Couche, plombier, 59 1/2 ans, époux d'Anne Herremans, rue de la Bouverie. — Désré Uvitenhove. commissionnaire. 46 ans époux

époux d'Anne Herremans, rue de la Bouverie. —
Désiré Uyituniove, commissionnaire, 46 ans, époux
d'Elise Ecckenen, rue des Vierges.
MARIAGES. — 8 janvier. — Albéric Longueville,
imprimeur, rue du Ciameau, avec Berlie Hernou,
sans prof., rue Est du Marais.
10 janvier. — Cyprien Houckx, forgeron, rue des
Foulons, avec Liló Dombrecht, ouvrière, rue des Ci-

cogues. orues. 15 janvier. — Emile De Brouwer, ouvrier de fab., no du Baunier, avec Philomène Sabbe, ouvrière, ruo rue du B

18 janvier. — Edmond Maurus, reniier, rue des reres-Mineurs, avec Marthe Lezaire, sans prof., rue

Frères-Mineurs, avec Marche Lezaire, sans prof., rue des Frères-Mineurs.

NAISSANCES. — 11 janvier. — Elodie Gijdé, rue de la Colline. — Albert Maus, rue Vieille de Gand.

2 janvier. — Léon Van Geldre, rue Collacri Moyses.

— Albert Warnier, rue des Charpenfiers. — Albert Van Couillée, peine rue des Chapeliers.

13 janvier. — Florimond Van Renterghem, rue du Persil. — Henri Tiannerman, rue Est du Marais.

14 janvier. — Elisabein Vanhaceke, rue de l'Incendira Marguerite Van Ryckeghem, rue Sarepia. — Albert Six, rue du Panier. — Omer Coppejans, avenue Ste-Claire.

15 janvier. - Albert Van Doesselaere, rue Elisabeiir Zerge, — Georgeite Charles, 17 janvier. — Charles VandenBerghe, rue au Lanmier. — Albert Rau, rue de Moerkerke. — Albert mier. — Albert Rau, rue de Moerkerke. — Albert

Et, encere, n'avait-elle pas réussi aussi bien qu'on s'y scrait aiten lu. Elle s'était dessiné un modèle qui avait excité l'admiration de ses parentes; mais, aujourd'hin que son ceuvre était terminée, qu'elle la comparait au modèle, et surtoul aux travaux analogues de Salomé et de Jacobé, elle se sonfait découragée et mal satisfaite. Sa gerbe de balsamines et de passeroses, dont chaque fleur était reproduite avec une précision de détail minutieuse, ne domnait pas cotte illusion de réalité qui faisait la valeur des ouvrages de sos marraines.

Avec un bref soupir, elle posa son bouquet achevé sur una pătie table qu'on avait placée pour efle près de sa fenêre, et, comme le matin où elle s'était féveillée après avoir dorni sans fièvre, elle appela:

— Marrainet... La voix de Mile Jacobé répondit docilement:

— Oui, ma filleule...

Mais ce u'était plus une cresse que réclamait Marie-Madeleine; l'émetion qui, durant une mirate, l'avait jetée sur le cœur de la vieille fille, s'était non pos dissipée, mais confondue avec d'autres sentiments qui,

peu à peu, l'imprégnaient sans plus jamais remonter à la surface, et elle était redevanue en apparence la tranquille Marie-Madel ine. Elle reprit:

— Je suis tout à fait mieux, n'est-ce pas? Depuis trois jours, je descends manger avec vous et je fais plusieurs fois, sans failgue, le tour de notre place,

— Oui, Dieu soit lous ! vous êt-s guérie, fit Mile

- Alors, dit Marie-Madelcine en raffermissant su voix, plus rien ne m'empêche de me meitre à la beso-gra, de vous allèger un pru le sourci de mon encom-branie personne, dit-elle, essayant de sourie, culin de travailler. Mais vous travaillez, ma filleule, reportit Mile

Jacobé en monirant le bouquet de balsamines. de ajouta sans aucune arrière-pensée:

Vous en avez plus fait dans ces huit jours que

pendant fontes les semaines avant votre maladle,

— Oh! vous suffisez à ce travail-là, dit MarieMadeleine, et vous vous en tirez mieux que moi; vas fleurs sont plus vivantes que les miennes... Et puis, c'est inutile d'en préparer plus que vous n'en mile Jacobé écoulait attentivement, les yeux fixés sur les lèvres de la jeune fille, dans son application à comprendre le français. Quand elle fut bien sûre de ne pas s'êire méprise au sens des derniers mots de Marie-Madeleine, elle out un air de confusion de distinction maintire, alireit elle savait artifu la chal-

et de joie craintives. Ainsi, elle savait enfin, la cha-



### Au secours! Au secours! Nous nous novons!

Les milliers de victimes de rhumes négligés appellent au secours.

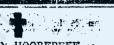
Ils ont eu le tort de ne pas attacher d'importance à leur léger thume; ils ont cru que celui ci atrait disparu comme il était venu, mais ils sont devenus les victimes de leur légèroté. En négligeant un rhume, une toux légère, vous vous exposez aux maladies de poitrine les plus graves. L'asthme, la bronchite, l'influ neumonie et la terrible phusie débatent touours par un toussotement insignifiant, une toux ou un rhume. Ne perdez pas un instant, ne lais-cez passer aucun délai si minime soit il, prenez immédiatement le meilleur remède contre votre mal débutant, le merveilleux et infaillible

# SIROP DE L'ABBAYE

Aucun autre remède au monde ne peut vous rotre touz eu de votre rhume, de l'aathme, l'inluenza, la bronchite, la coqueluche, la toux catarrhale et beaucoup d'autres affections de la poitrine, de la gorge et des poumons Le flacon fr. 2.25, fr. 4.—, fr. 7.—, Exigez la signature L. I. AKKER, Rotterdam, Dépôt-Principal pour la Belgique: O. de Boel, Anvers. En vente dans toutes les pharmacies.

Naiacri, rue des Ecossaises. — Marie Dierickx-Visschers, quai aux Briques. — Albert Fosts, rue des Prieurs. 18 janvier. — Gasion Mahieu, rue Longue. — Albert Anthicreus, chaussée d'Ostende. — Albertine Carrette, rue du Poivre. — Albert Van Dale, rue des Marchands. — Simonne Van Middel, rue du Chantier.

19 janvier. — Néant. 20 janvier. — Raphaël Delacy, rue Est du Marais, 20 janvier. — Raphaël Delacy, rue le - Angèle Milles, rue de la Bouverie. ENTER SECTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY



Monsieur Aimé VAN HOOREBERE, me Marie VAN, Madame Aimé VAN HOOREBERE, née Marie VAN, BRABANDT, Le Révérend Monsieur Albert VAN BRABANDT, Le Révérend Monsieur Arsène VAN BRABANDT, ont la profende douleur de vous faire part du décès de leur irès regrettée mère et belle mère,

#### Dame Nathalie-Marie-Mathilde DE SMET Veuve de M. Charles VAN BRABANDT

née à Maldegem, le 12 Mai 1845 et décédée à Ecclodi le 20 Janvier 1916, munie des Secours de Noire-Mère Sainie Eclise.

a Same Egise.

Le service funèbre, suivi de l'indumation aura lieu

Lundi 24 Janvier 1916, en l'église paroissiale d'Écclos, l' 11 heures. Un second service sora célébré, en l'église, es Frères Mineurs, à Eccloo, le Mardi 25 Janvier 1916, j

10 heures. Réunion à la maison mortuaire à 10.30 heures. Ils recommandent son ame a vos prieres. Vu les circonsiances il ne sera pas envoyé de lettre.

Ni fleurs, ni couronnes.



Mademoiselle Hélène STEENBEKE; Mademoiselle Mademoiselle Helene STEENBERE; Mademoiselle Jeanne TOCH; Monsieur François TOCH, Mademoiselle Gabrielle TOCH; Mensieur Jean TOCH; Monsieur Pol. TOCH, Mensieur Pol. TOCH, Mensieur Pol. TOCH, Mensieur Pol. TOCH, Mensieur Pol. TOCH; Mademoiselle Léona TOCH, ont la profonde douleur de faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur Mère, Sœur et Tante bien aimée,

### Dame Camille-Louise TOCH Vve de Monsieur BRUNGN STEENBEKE

née à Gand, le 14 Mai 1842, et y décédée le 20 Janvier 1916, munie des Secours de Noire Mère, la Sainte-

Le service funèbre, suivi de l'inhumation au caveau de famille au cimeiiere de Mont St-Amand, aura lieu-le Lundi 23 Janvier 1916, à 10 1/2 heures du matin, en l'église paroissale de Ste Anne. Les Tremaines serent dites en la même églist,

9 heures du matin Vu les circonstances actuelles, il n'a pas été envoyé de lettres de faire part.

touno »... Elle avait deviné ou bien on lui avait dit. Peu imporiait, pourvu que ce ne fêt pas la faute de Marie-Jucobé; elle savait que les fleurs en coquillages

élaient à vendre Enircz, marraine Salomé, dit Marie-Madeleine à son autre cousine qui s'arréinit sur le scuil de la chambre, prête à se retirer en voyant que la convales cente était avec Jacobé et n'avait besoin de riea. Je suis en train de raconter mes projets et vous ne ma refuserez pas vos conseils, votre approbation. — Voyon;?... dit Mile Salomé en s'asseyant auprès

d'elle. — Ce que je vais vous dire vous suprencra peut-être de ma part; l'idée en question m'a étonnée moi-même, et presque choquée d'abord. Il a fallu ce temps de maladie et de réflexion pour m'y habituer, pour que je comprenne qu'elle était bonne, et je voudrais

que vous en jugiez comme moi. Nous ne demandons pas mieux, répondirent à la fois les deux sœurs. — le disais à marraine Iacobé que le moment élait venu pour moi de travailler, de vous relever d'une part

u moins de vos charges. Elles ne répondirent rien, elles ne protestèrent pas; au moins de vos charges. l'allègement pensif, qui avait puru tont à l'heure dans les yeux de Mile Jacobé, se répindait aussi sur les trails fatigués de sa sœur. Elles savaient gré toutes deux à Marie-Madeleine d'aborder une expication, pénible sans doute, mais qui meitrait fin à une situation

cmbarrassanie,

— Vous avez déjà été trop bons pour moi, continua
Marie-Maddelane dont la veix s'alderait,

— Non, mon enfant, pas trop, dit Mille Salomé;
autant que nous le pouvions, et c'était peu.

— Je n'oublierai jamais... connuença la jeune fille.

Mais elles s'interrompit et se domina pour reprendre:

— Enfin, voici: le jour où je suis tombée malade,
on m'avait offert une place chez les Manségur...

— Chez les Manségur! répétèrent-elles ensemble. Au château de Ramathuelle?

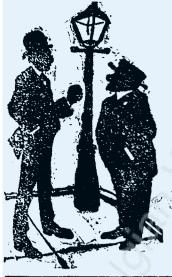
— Non, à l'Aumône-Fleurie.

- Non, à l'Aumone-Fleurie.

— Non, a l'Aumone-Fieurie,

Elle poursuivit après un silenca:

— Je trouve singulier comme vous, et un peu dur,
que de toutes les maisons qui auraient pu m'employer,
celle des Manségur soit la première et, à vrai dire,
la seule qui s'ouvre devant moi. Et cet emploi n'est pas tel non plus qu'on le supposerait; ce n'est pas pour instruire Madorite que Mile Paloumbo m'office asile chez elle, mais pour y ĉire ouvrière, pour broden le trousseau de Madorite, et aussi le tailler et le coudrd si i a suis famille. (A survre).



- Je vous assure que pour tous les articles d'alimentation vous pouvez vous adresser en toute confiance à la

GAND, 9, rue de la Tour-Rouge, 9, GAN

-- Vous y trouverez toujours le plus grand choix de toutes les denrées coloniales.

Cafés crûs et Torréfiés - Fromages - Figues - Fruits secs - Millet - Conserves de légumes - Sardines Grande quantité de Biscuits à vendre à l'aucien tarif

Dépositaire de la Chocolaterie Frank RADEMAKER, Rotterdam :---GRAND CHOIX DE CHOCOLATS - PAQUETS ET FAMTAISIES - HOPJES - PADVINDER

Maison de premier ordre fondée en 1905

PRIX AVANTAGEUX

OPENBARE VERKOOPING

# WOONHUIZEN

Zaai- Wei- en Bouwlanden EN BOSSCHEN

Aalst, Denderhautem, Erembodegem, Hekelgem en Welle, De Notaris DE MULDER, to Gent, zal openbaarlijk

STAD AALST.

Koop 1. — 7 WOONHUIZEN, met tuin en boomgaard, Geeraerdschesteenweg, verhuurd aan 15 franken per week en den tuin aan 48 franken 's jaars.

Koopen 2 en 3. — LAND, groot 55 aren 50 centiaren, verpacht aan 125 fr. 's jaars.

Koop 4. — LAND, groot 43 aren 30 centiaren, verpacht aan 65 fr. 's jaars. — Boomprijs: 36 fr.

GEMEENTE DENDERHAUTEM.

Koop 5, — LAND, groot 32 aren 60 centiaren, verpacht aan 70 franks 's jaars.
Koop 6. — LAND, groot 30 aren 75 centiaren, verpacht aan 62 franks 50 cent, 's jaars.
Koop 7. — LAND, groot 37 aren 20 centiaren, verpacht aan 55 franks 's jaars.
Koop 8. — LAND, groot 37 aren 20 centiaren, verpacht aan 60 franks 's jaars.

GEMEENTE EREMBODEGEM.

Koop 9. — LAND, groot 20 aren 80 centiaren, verpacht aan 27.50 franks 's jaars.
Koop 10. — WEILAND, groot 94 aren 90 centiaren, verpacht aan 147.60 fr. 's jaars. — Boomprijs:60 fr. Koop 11. — WEILAND, groot 19 aren 20 centiaren, verpacht aan 45 fr. 's jaars. — Boomprijs: 120 fr. Koop 12. — 2 WONINGEN, met Land, groot 30 aren 40 centiaren, verpacht aan 167 fr. 's jaars.
Koop 13 LAND, groot 13 a. 80 cent, aan 50 fr. 's jaars met koop 14. — LAND, groot 19 aren 30 centiaren, Koop 15. — LAND, groot 41 aren 80 centiaren, aan 55 fr. 's jaars.

Koop 14. — LAND, groot 19 aren 30 centiaren. Koop 15. — LAND, groot 41 aren 80 centiaren, aan 55 fr. 's jaars.

Koop 16. — TAND, groot 12 aren 30 centiaren, aan 60 fr. 's jaars.

Koop 17. — LAND, groot 12 aren 30 centiaren, aan 60 fr. 's jaars.

Koop 18. — BOSCH, groot 17 a. 10 cent., in regie.

Boomprijs: fr. 575.

Koop 19. — WEILAND, groot 17 a. 70 cent., in régie.

Koop 20. — BOUWLAND, groot 9 aren 20 cent.

Koop 21. BOUWLAND, groot 9 aren.

Koop 22. — BOUWLAND, groot 3 aren 40 cent.

Koop 23. — BOUWLAND, groot 9 aren, aan 80 fr.

's jaars.

\*\*Rigars.\*

Koop 24. — BOSCH, groot 8 aren 20 cent, in regie, — Boomprijs: 250 fr.

Koop 25. — LAND, groot 15 a. 40 cent., aan 30 fr.

Koop 26. - LAND, groot 15 aren 90 centiaren aan

Koop 26. — LAND, groot 15 aren 90 centaren aan 36 fr. 's jaars.

Koop 27. — LAND, groot 7 aren 80 cent, aan 13 fr. 's jaars.

Koop 28. — WEILAND, groot 37 aren 50 cent, verpacht aan 80 fr. 's jaars.

Koop 29. — LAND, groot 33 aren 20 cent, verpacht aan 94 fr. 's jaars.

Koop 30. — LAND, groot 37 aren 50 centiaren, verpacht aan 94 fr. 's jaars.

GEMEENTE HEKELGEM.

GEMEENTE HEKELGEM.

Koop 31. — LAND, groot 15 aren 40 centiaren, verpacht aan 25 fr. 's jaars.

GEMEENTE WELLE,

Koop 32. — BOSCH, groot 19 aren 40 centiaren, in regie. — Boomprijs: 600 fr.

ZITDAGEN:

Verblijf: Woensdag 10 Februari 1916,
Insiel: Woensdag 9 Februari 1916,
telkens om 2 ure namiddag, ten Gasthove « De Vier
Winden », te Aalst, Keizerlijkeplaats, n. 67.
N. B. — Groot gemak van betaling, de 2/3 der

keepsom mag blijven loopen, OPENBARE VERKOOPING

### van welgelegene OONHUIZEN

Gasmeterlaan- Gezondheid- Beuk- Essche- Klok-

Schalie- en Pannestraten De Notaris CRUYT, te Gent, zat ten aanzoeke van

De Notaris CHUTT, te Gent, zat ten aanzoeke van wien het behoort, openbaar verkoopen:
Koop I. — RENTENIERSHUIS, Gasmeterlaan, 102, groot 114 v. m. Verhuurd per maand, Jaarlijksche opbrengst 324 fr.
Koop II. — Twee aaneenpalende WOONHUIZEN, Gezondheidstraat, n. 118-120; groot 98 v. m. Verhuurd per week. Opbrengst 338 fr.
Koop III. — WOONHUIS, Beukstraat, n. 26; groot 39 v. m. Verhuurd per week. Opbrengst 182 fr.
Koop IV. — WOONHUIS, Esschenstraat, n. 18, groot 58 v. m. Verhuurd per week. Opbrengst 225,20 fr.
Koop V. — EIGENDOM, bestaande uit 6 huizen waarvan 3 in de Pannestraat, 66-68-70, en 3 in de Schaliestraat, n. 65-67-69; groot 202 v. m. Verhuurd

waarvan 3 in de Pannesiraat, 66-68-70, en 3 in de Schalicstraat, n. 65-67-69; groot 202 v. m. Verhuurd per week. Opbreugst 1092 fr.

Koop VI. — Drij HUIZEN, Klokstraaf, 34-36-38; groot 141 v. m. Opbrengst 650 fr.

Slechis ingesteld: Koop I: 5.000 fr.

Koop II: 4.750 fr.

Koop II: 2.250 fr.

Koop V: 3.200 fr.

Koop V: 14.050 fr.

Koop VI: 8.050 fr.

Koop VI: 8.050 fr.

DERDE EN LAATSTE ZITDAG: e. VRIJDAG 28 JANUARIJ 1916, om 4 uren namiddag fer verkoepzaal voor Notarissen, te Gent.

OPENBARE VERKOOPING

#### VAN TWEE HUIZEN

te Gent, Bestormstraat, nº 8 en 10 De Notaris GEORGES LIBBRECHT, te Gent, Koornlei, 9, zal openbaar verkoopen: STAD GENT.

Koop I. — Een HUIS, dienende tot winkel, met erve te Gent, Bestormstraat, n. 8, ten kadasier sektie F. nr 1081a, groot 88 m2.

Koop II. — Een HUIS, alsvoren nr 10, ten kadaster sektie F. nr 1081b, groot 82 m2.

Onmiddelijke ingenoitreding, vroeger verhuurd 70 fr. per maand ieder, Er is vraag tot verhuring.

EENIGE ZITDAG:

Maandag 31 Januari 1916, om vier ure stipt, ter Notariszaal, te Gent,

De Notaris BLANCHAERT, for verblijplaats van Deinze zat fen overstaan van d'hoer Vrederechter van Deinze op

DONDERDAG 27 JANUARI 1916 om 2 uren namiddag ier Zitlingzaal van 't Vrede-gerecht, to Deynze, openbaar verkoopen:

#### STAPELHUIS

Te Peteghem, Kouterke

Groot 80 meters vierkant.

AVIS. — La continuation de la vente publique d'un beau MOBILIER, objets d'art, tableaux, gravures, Gramophone, disques et autres objets, aura licu le Lundi 24 Janvier 1916, à 3,30 heures de relevée, dans la salle de la Cour Saini-Georges, rue Haut-Port, de l'huissier Florimond DE KESEL. (1992)

Salles de Ventes, pont des Dominicains et rue des Champs, 46.

#### Par décès

Vente publique de Meubles

Mardi 25 Janvier, aux beures ordinaires, par A. MASSYN et ministère de G. Williams.

A VENDRE: Quaire chiens de race pure. — Un Bouvier de Roulers et un chien berger, type Loup très fort, spécial pour la garde, terrible à l'attaque. Et deux petits jolis chiens de Dame: un teckel-terrier ou basset et un Schipperke teut noir avec belle four-rure. S'adressar concierge, rue aux Draps, 28, Gand.

ON DEMANDE une bonne servanie, de préf. ancienne femme de chambre, saciant un peu de cuisine et un peu de ceuture, de 25 à 35 ans. Intitule de se présenier sans bonnes références du dernier survice. Gages, 30 fr. Adresse bureau du journaf. (1990)

PERSONNE honor, iniell, expárimenté, habit. Bruxelles, désire faire connaiss. de pers. disposant 3 à 4000 fr. p. allaire unique, de préférence p. habit. ensemble. Vie agréchle, iniérêt ou bénérice à convenir. Ecrire V. 50, bureau du journal. (1991)

A VENDRE D'OCCASION. - Insiallation complète pour commerce épiceries, rayons, compicir, etc. et machine (colonne et tirages) pour la l'abrication d'eaux et limonades guzeuses. S'adresser ruo de la Porie de Damme, 31, St-Croix, lez-Bruges. (1993) A LOUER: 1º Petit CHALET meublé avec jardin

bien ombrage, 2º JARDIN avec abri, situé à proximité du tram. Conditions et clefs: 136, Heyveld, Mont St-Amand. (1958)

ON DEMANDE A LOUER, au plus tôt, CAM-PAGNE, pied à terre, jardin, à proximité tram élec-trique. Faire offre bureau journat, L. F. (1949)

BUREAU à louer. — S'adresser 3, rue des Champs (coin Marché aux Grains). (1942) A LOUER, 5 chambres garnies, 40 fr. ei 30 fr., avec déjeuner. Rue Jean Breydel, 15, Gand, (1929)

A louer présentement à prix réduit pendant la guerre: 1º Une belle maison bourgeoise, située à Gand, rue de Courtrai, nº 162; 2º Idem, rue du Jambon, nº 43; 3º Idem, rue des Epingles, nº 12; 4º Idem, Pêcherie, nº 41; 5º Grande maison avec écurie, remise et maga-sin à étage; convenant pour tout commerce de gros, rue des Servantes, nº 8 (près de St-Michel); 6º Une maison dans les mêmes conditions, avec ou sans écurie remise et grands magasins, le long de la Lys, à Gand, Place du Pré d'Amour, nº 7.

N. B. — Ces deux dernières propriétés, contenant respectivement 720 et 3000 m. c., sont également à

Pour les conditions s'adresser chez M. MOERMAN, receveur-administrateur à Gand, rue Charles Quint, uo 61.

MAISON A LOUER, se composant de: au rez-de-chaussée: suite de salons, parloir; Entresol: grande chambre; 1er étage: deux belles chambres; 2e étage: 3 chambres; 2 mansardes, grenier, souterrain habitable et grandes caves. — S'adresser rue nouve Saint-

PIANOS. — Grand choix pianos d'occasion, 1res marques, avec garantie, depuis 300 à 450 fr. — Harmoniums. — Achat. — Location, HEYERICK, 16, quai Porte aux Vaches, Gand. (1891)

BELLE CHAMBRE GARNIE A LOUER, dans mar-son serieuse, cenire ville. Prendre adresse au Bureau du journal.

A LOUER. — RUE DE LA MONNAIE, 34. Grande MAISON, jardin, cuisine pfein pied, écurie, garage. (1889)

A LOUER: Belle MAISON bourgeoise, près de la rue Basse des Champs, plusiours places de plein-pied, avec grand jardin bien arboré ei grande serre à vigne. Pouvant servir pour maison de comme ce. Prix très modéré. — Prendre adresse bureau du journal. (1885)

BONNE RECOMPENSE à qui procurera gérance, représentation, place de régisseur ou autre position, à monsieur sérieux, instruit, bonnes références. Écrire bureau journaf, P. G., 18. (1880)

JEUNE FILLE de b. famille éprouvée, cherche place, demie gouvernante ou femme de chambre. Ecrire journal, A. B. C. (1932)

PENSION DE FAMILLE, rue Guillaume Tell, 21 Diners de midi, à 3 heures; souper, de 6 à 10 h. Diner réclame à 1.00 fr.; diner à 1.25 fr.; diner à 1,50 fr.; bière et calé compris. On accepie des porte-manger.

MEN VERLANGT TE KOOPEN in den omtrek van Gent, 3 à 4 hektaren GOEDE LANDEN, bij voorkeur tusschen Mariakerke en Lovendegem. Zich te wenden ter studie van den Notaris DE MUL-DER, St-Michielstraat, n. 5. (1845)

A LOUER. — Belle propriété avec issue cochère, avantageusement située à Gand, chaussée de Termonde, 281, composée de maison d'habitation avec cour, jardin, magasins, remises, ateliers, bureaux et autres dépendances, d'une contenance d'environ 1500 m. (1878).

A LOUER PETITE CAMPAGNE agréablement si-tuée à ST-DENIS-WESTREM, 8 minutes de la gare, 8 minutes de l'église, Loyer 700 fr. Ectire, bureau du journal S. D. W. (1870)

MONSIEUR HONNETE et sérieux demande représentation, surveillance ou quosque chose d'analogue, prétentions modestes Ecrira bureau du journal, E. V. n. 65.

LA DISTILLERIE DU « PETIT ROUGE DE BLAN-KENBERGHE », Firme Vve Du Pont-Van Beveren, fondée en 1826, est transférée à Audenarde, rue de Bevere, 100. (1813)

A LOUER PRESENTEMENT. - Belle MAISON BOURGEOISE en parfait état, nouvellement repeinte et retapissée, dans le quartier de l'ancien Jardin Zoologique. Prix 800 fr. S'adresser chez M. E. Moerman, de l'ancien Jardin Zoologique. pue. Prix 800 fr. S'adresser chez al. veur-administrateur, à Gands, tue Charles-Quint. (1802) n. 61.

A LOUER. - 2 ou 3 belles CHAMBRES garnies ou non garnies au premier, électricié, pour monsieur seul, avec ou sans déjouner. Centre de la ville. Adresse écrire bureau du journal. (1798)

A LOUER: BELLE CAMPAGNE, bien située, A SLEYDINGE, à 50 mètres de la Gare; rez-de-chaussée, 8 places; 1er étago, 8 chambres à coucher; au grenier, 3 ch. à coucher, tourelle, chautf. central, garage, la tumière étectrique, beau pardin bien planté, étad, poquager et verger. Pour les cond., s'adr. chez Em. Schittecatte, rue de Wondelgem, 78, Gand. (1784) A LOUER: Au centre de la ville et dans une des

rues les plus fréquentées, BELLE MAISON DE COM-MERCE, pouvant servir à tout article de détail. Ecrire bureau du journal M. B. (17

A LOUER, belle MAISON DE RENTIER, situation A LOUER, belle MAISON DE RENTIER, situation centrale, se composant au rez-de-chaussée d'un saion et salle à manger faisant suite; parloir, cuisine et taverie, cour; tre étage, 4 belles chambres, 2 armoires intérieures, W. C.; 2me étage, 4 belles chambres, gronier et deux grande mansardes. Caves à vins, à provisions et à charbon. La maison peut aussi convenir pour commerce; le propriétaire y ferait les changements voulus. Pour conditions et autres renseignements s'adresser chez C. J. Sturm, Boul, du Château, 52, Gand. (2581)

ON DEMANDE SERVANTE, ménagère sérieuse par-lant le français et ayant bonnes références. Prendre adresse bur. journaf. (1969)

GRANDE MAISON DE COMMERCE à louer, rue de Bruges, pouvant servir pour gros et détail, grande remise avec soriie porte cochère; 9 chambres au pro-mier; on louerait pour prix très retreint. Prendre adresse bur. du journas.

A LOUER en plein cenire, près des marchés, ayant A LOUER en piem centre, pres des hateres, syant les trams en voie directe vers toutes les gares et Port, belle MAISON de plein pied, se composant au rez-de-chaussée de 2 grands salons en suite, bel e cear et cuisine; au 1er, 2 chambres spacieuses et salta de bain; au second, 3 chambres, cabinet et grenier; caves à vin et provisions, cuitx de fa ville, gaz, placement d'électricale et véléphone.

Pour les conditions s'adresser rue de la Monnaie,

Mr DESIRE LOUER quarier de 1er ordre avec déjeuner au centre de la ville, Ectire bur, journ. N. Q.

A VENDRE belle MAISON avec fardin; superficie 750 m. c., grande remise, écurie, gaz et chauffage centrales. Belles caves s provisions, vins, charpons. Salle à manger, cuisine, arrière-cuisine et débarras le bout de plain pieds. Ler étage, 3 places, chambre de boins; au 2d étage, 4 chambres, grandes armoires; fe tout bien achevé, bien tapissé et bien pent. La pro-priété est siuce près du Parc. Pour renseignements s'adresser enez C. J. Sturm, bout. du Chareau, 52, Gand. (2580)

A VENDRE. — 20,000 Kgs OIGNONS fre QUALITE. Pour prix et conditions, s'adresser: rue des Champs, 18, Gand. (1977)

A VENDRE DE GRE A GRE. - Un ETABLISSE-A VENDRE DE GRE A GRE. — Un ETABLISSE-MENT INDUSTRIEL, Fabrique de Bonnoite le avec dépendances et trois MAISONS à Lede (Alost); cont. 1800 m. c. Pour les conditions s'adresser en l'étude du notaire CRUYT, marché au Beurre, 3, à Gant.

DAME MARIEE, ayant jeune fille, gérante depuis 10 ans, désire changer. Prendre adresse bureau journal,

PHARMACIE. — Gérance est à conférer env. Bru-xelle. Log: et b. ppp. Ecr. La Bécasse, 9, rue de l'Evêque, Bruxelles. (1983) SENE. — PHARMACIE VANDAELE, CHAUSSEE
BRUXELLES, 67, GAND, demande à acheier feuilles
sené, 5 francs le kilog., port à charge de l'acheteur.
— Accepie les envois à partir de deux kilog. (1982)

#### VILLE DE GAND

La Direction du pensionnat communal pour jeunes filles, rue de la Cuiller (Institut de Kerchove) est vacanie.

Les requêles doivent être adressées au Conseil com-Les requêtes doivent être adressées au Consul communal avant le 15 Mars prochain.

Pour conditions et renseignements s'adresser au Bureau de l'Instruction publique (rue du Bas-Poldre, n. 2), de 8 1/2 à 12 1/2 heures. (1939)

#### REGULATEUR DES FONCTIONS DIGESTIVES Grains de Vals Laxatifs, dépuratifs, à base d'extraits de plante

2 fr. 50 le flacon de 50 grains pour 3 mois de traitement avant le repas du fr. 50 le 4/2 flacon de 25 grains pour 6 semaines traitem.

## AVIS AUX BRASSEURS

La Maison Fumière, trères, à Forchies-la-Marche, est en mesure de fournir rapidement et dans de bonnes conditions, les chaudières, cuves à bières et à cau chaude, etc., les usines étant toujours en activités. En cas de commande, eile se chargerait de fournir les plans d'installation étudiés d'après l'état des lieux et selon l'usage auquel ces appareils doivent répondre.

Importante partie

#### Choucroute extra DISPONIBLE

Conditions écrire bureau journal nº 1.

SAVON EN POUDRE COLONIA

Fabricant Savonnerie COLONIA

69, rue Rubens, 69, Bruxelles-Nord DÉPOT POUR GAND.

DISPONIBLE à des prix très avantageux: Sirop HENLEY (Betteraves et sucre). --- Savon blanc mou ECLAIR ---Savon genre Marseille -- Macaroni -- Allumettes -- Boîtes métalliques à carbure et confitures, Caoao, Figues, etc., etc.

La maison demande offres et échantillons de deurées coloniales

Centrale Alimentaire

GAND 13 48, Rue Bénard, 48 GAND

Firme: A. BUYLE-VAN KERCKHOVE BUREAU: RUE DES RÉMOULEURS, 82, GAND

CORDES D'EMBALLAGE à partir de 1.85 le kº CONCURRENCE IMPOSSIBLE

Stock en magasin de 10.000 k.

Maison Victor FILLEUL, rue St-Jean, 29 COURTRAI

Importation directe de la Hollande Chocolat, Oranges, Citrons, Figues Fromages, Café

Mêmes prix qu'en Hollande S'adresser chez BOCKSTAL, rue Fiévé, 42, Gand VIEUX FROMAGE extra fermier 4.60 fr. (1966)



REDUCTION DE 20 %

pour Montres, Régulateurs Réveils, Chaînes, Bijoux, Alliances, etc. etc.,

Ferd. BILLEMONT 28, Reep, Gand

Il n'y a plus de succursale Garantie sérieuse

L'atelier de réparation, créé en 1860 est maintenu 로운영화, 22명. (1555)

Seul dépôt pour les Flandres: Gand. 267. rue de Courtrai. Gand

Dépôt général pour la Belgique: 164, rue du Midi, Bruxelles

#### TRÈS TRISTE.....

pour une femme du monde, d'être cloitrée en chambre par une vilaine migraine ou une dou-loureuse névralgie, alors que, grâce aux cachets - ANTINÉVRALGIOUES VERGAELEN ces pénibles infirmités sont jugulées et guéries

Prix, la botte de 6 cachets fr. 0,75 · 12 · · 1,25

EN VENTE SEULEMENT à la Pharmacie JEAN VERGAELEN 81 Rue des Champs 51 GAND

LCACAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA COULEURS ET VERNIS

(1637/2)

#### LEONCE DENY rue neuve St-Jacques, 19

GAND Magasin de brosses, éponges, peaux de chamolses avon Sunlight, savon toparo, savon mou, bougies, veilleuses.

Pates: Sidol, Omega, Zebra.
Liquides: Sidol, Kaol, Rédol, A. B. C.
Pates pour fourneaux et pour chaussures.

Magasin le plus central de la ville de toutes sortes et dimensions de verres à vitres, verres imprimés, verres diamantés, dalles, verres armés, glaces et

Grand assortiment en magasta pour fourniture ires rapide. Every over the state over the state of

Gand, Imp, D. WILLEMS, rue aux Tripes, 3.

TRANSPORTS INTERNATIONAUX AGENCE EN DOUANE

ZIEGLER ET Messagerie Suisse

BRUXELLES 131-144

rue Dieudonné Lefevre Service Express par route de Gand à Bruxelles et vice-versa. Départs journaliers. Entreprises de transports pour toutes les gares Belges et étrangères autorisées. Service spécial pour marchandises auto-

rue du Jambon

risées pour et de la Suisse. Vastes magasins (à Eruxelles relié à la gare Tour et Taxis).

THE PARTY OF THE P Maison fondée en 1876

CHARLES DE POTTER 7. Place des Chartreux, 7, Gand

Cafés crus et Torréfies Allumettes suédoises. — Bougios Huile à brûler — Biscuits Confitures Figues - Fruits secs Millet - Epiceries fines Torréfaction de cafés à façon

IMPORTATION (1165) EXPORTATION

Fabrique de Papiers et Sachets en tuos genres

Adolphe VAN DEN BREEN Boulevard de l'Abattoir, 17 & 18, GAND

Papiers d'Emballages en rames et rouleaux pour fabricants et négociants CASSES BLANCS POUR BOUTIQUIERS

Parchemine, satine, mat en transparent pom bouchers, charcutiers, etc. Parchemin végétal pour marchands de beurre Sachets pour Epiciers, Boulangers, Patissier Droguistes, Pharmaciens, Tabacs et cigares, etc.

Sachets pour Biccottes Calescites et ronds p' pâtissiers, Papiers p' brasseurs ETIQUETTES pour CHICORES Sachets doulés et triplés pour chicorée, café et the Sachets pour casquettes, chapesux et modistes, etc. etc.

PRIX AVANTAGEUX La maison se charge également de l'impression des firmes sur les papiers et sachets (9630) Maison existant depuis 30 dus

AND CONTRACTOR OF THE PROPERTY MAISON VELOS VÉLOS [

VERMEERSCH

GAND :- 148, chaussée de Bruges, 148 :-: GAND Grand choix de vélos de dames et hommes ARTICLE RÉCLAME ET OCCASION

Machines de luxe et de course Lampes et feu à carbure à prix très bas

Machines à condre et accessoires TOUS ACCESSOIRES DE VELOS POUR COUREURS ET TOURISTES (888 Réparations garanties

PLACEMENT DE GAZ VÉLOS PRIX SPECIAUX POUR VELOS

rue de la Concorde, 88

#### ARCHEOLOGIE LOCALE.

#### FOUILLES FAITES A LA PLAINE FARMAN AU COURS DES ANNÉES 1914 ET 1915

Nous avons dit que nous avions trouvé les traces de deux habitacles. A ce moment, nous ignorions les vestiges que nous allions mettre au jour, ultérieurement, sur l'emplacement du second. Nous le croyions appartenir, lui aussi, à la période de la pierre et du bronze; les vestiges nous ont donné la certitude qu'il s'agit ici d'une villa ou métairie. de l'époque gallo-romaine ou romaine.

Une affirmation sans preuves n'est pas probante Pour mieux nous faire comprendie, nous devous entrer dans quelques détails historiques, architecturaux et archéologiques que nous ferons le moins longs possibles. En tous cas, ils sont instructifs et seront lus, non sans quelqu'intérêt, par nos lecteurs.

Le mot villa, qui est latin, n'a pas toujours eu la signification exclusive que nous lui reconnaissous aujourd'hui: construction spéciale, luxueuse, servant de séjour à la campagne, et, depuis un certain nombre d'années, appliquée à des bâtiments cons-

truits sur les plages des villes d'eau.

Au moyen-age, celle acception était beaucoup plus large. Non sculement le mot villa s'appliquait a une demeure, un château, un domaine, une sci-gueurie, mais la villa comportait, parfois, tout un ensemble de constructions, un village entier, voire plusieurs villages.

Chez les Romains, le mot villa servait à désigner des résidences de genres très différents : la villa urbana el la villa rustica. Assez souvent, ces doux sortes de villas étaient réunies dans un même ensemble.

La villa rustica, la seule que connût la Rome primitive, répond à ce que nous appelons une ferme, à un domaine rural, c'est-à-dire à un ensemble de bâtiments, répondant à toutes les exigences d'une exploitation agricole. Soit qu'elle fût une dépendance de la maison de campagne, soit qu'elle fût isolée, elle ne se composait que de granges, d'étables et autres constructions grossières, sans plan arrêté, élevées pour les besoins de l'exploitation rurale.

Quant aux habitations rurales d'un ordre inféricur, elles devaicnt être, sous la domination romaine, dans la plus grande partie de la Befgique actuelle, aussi exigues et aussi informes qu'aux époques antérieures.

M. Schemann va nous dire ce qu'étaient ces demeures helgo-romaines. Ces maisons, même les plus considérables, n'avaient, généralement, qu'un seul étage; le rez-de-chaussée, seul, était en maconnerie, et l'élage supérieur en charpente et en clayonnage.

M. Schaeys écrit qu'à son avis, lorsque la Belgique était couverte d'immenses forêts séculaires, les maisons ordinaires devaient être comme au Moyen-Age, presque toutes bâties en bois, des maisons à pans de bois et clayonnage.

Voici qui nous fera encore mieux connaître leur. construction. En 1841, on découvrit, au nord-ouest d'Etaples (Pas de Calais), une bourgade entière gailo-romaine. Ces habitations étaient construites en pans de bois, reposant sur une base en cailloutis, d'un mèbre de hauteur, encadrée par quatre gres bruts, portant les poteaux de la charpente. : a plupart formaient un carré de 8 à 10 mètres de côle, et avaient peu de divisions intérieures. lies tuileaux brisés indiquaient que plusieurs furent converies de tuiles.

La preuve que cette hourgade datait de l'époque de la domination romaine et qu'elle cessa d'exister. avant la fin de l'empire résulte des nombreuses andailles impériales en bronze, des vases romains de louies formes et de toutes grandeurs et autres objets de provenance romaine, que les fouilles y unicent an lour.

M. de Gerville nous dit que cl'extrême rapidité avec laquelle la flamme a dévoré toules les habitations de ce pays, le peu de traces de pierres et de maconnarie qui en restent, sont des motifs par affirmer que presque touies les habitations ny élaient que des rez-de-chaussée, bâtis en bois ci en torchis sur des fondations en pierres, souvent

l'ar les lignes que précèdent, nos lecteurs ont pa se faire une idée nette des constructions gailocommines ou romaines.

Il nous reste à dire encora quelques mois sur les matériaux mis en œuvre et la façon dont on les utilisait.

Certaines constructions étaient couverles en terrasses. Celles-ci étaient formées d'un double plancher d'ais en bois de chêne, les uns couchés de iong, les autres de travers et cloués à leurs extrémités et sur une coache de nucleus y étendue et ne moellons, de tuiles pulvérisées et de chaux.

On dallait avec de grands carreaux bleus ou des pierres plates d'au moins deux pouces d'épaiswur. Les toits, nous l'avons dit, étaient couverts ae grandes tuiles plates, avec des rebords sur les colés pour retenir les tuiles courbes qui recouvraient leurs jointures.

Et maintenant, quelques lignes d'histoire, autant que possible sur des faits qui se sont passés en noire pays, et le moins éloignés de notre ville.

En 1907, on fit des fouilles sur le mont de l'Enclus, sous Orroir, lieu de villégiature connu des Gantois. Non sculement on y mit au jour des objets de l'époque gallo-romaine, mais aussi des instru-

La découverte de poteries rouges à relief, introduites en Gaule sous Trajan et ses successeurs, permet de dire que les objets gallo-romains trouvés ne remonteut pas au delà de l'an 98 de notre ère.

Au temps des Antonins, on construisit partout dans les campagnes des villas isolées. Ces villas appartensient, presque toujours, à des fonctionnaires romains ou à des vétérans doles par les empereurs.

A la fin du règne de Marc Aurèle commencèrent les invasions, et, sous Gallien, la dévastation fut complète. On peut donc placer vers l'an 250 de notre ère la dévastation de toutes les villas existant sur le sol belge.

Nous avons maintenant tous les éléments voulus pour nous faire une idée d'une villa, comment elle était construite, vers quelle époque elle à pu l'ètre et quand elle a, probablement, disparu, pillée d'abord et incendiée ensuite par l'envahisseur.

Lullin de Chateauvieux écrit : Notre imagination est tellement habituée à attribuer, en tout, quelque chose de colossal aux Romains qu'elle reste confondue de la petitesse presque mesquine de lous les vestiges que le temps nous a conservés

Cette appréciation, nous ne voulons pas la prendre intégralement pour notre compte, et, si nous la reproduisons, c'est uniquement afin de démontrer que par ce mot de villa on peut parfaitement comprendre une construction des plus modestes, à légal de ces fermettes que nous rencontrons encore, de-ci de-là, en nos campagnes, ou plutôt de celles qui y existajent, il y à un certain nombre d'années, constructions très typiques, dont les archéologues, et bien d'autres avec eux, regrettent

la presque totale disparition.

Pas plus ici que sur le mont de l'Enclus, la

mont de Musique, le Kerselaeren berg et pour bien d'autres endroits de notre Flandre, nous n'avons pas mis au jour des restes de constructions. Nos lecteurs savent pourquoi: les flammes ont tout dévoré. Ce qui pouvait rester des matériaux durs a été éparpillé à la suite des nombreux remaniements du sol: labourages, plantations et déboisages. Mais si nous n'avons pas refrouvé de ces restes, nous avons des vesliges en grand nombre. En un prochain article, nous les récapitulerons

et nous établirons les concordances. (A suivre.)

A. BOTERDAELE.

#### EN SOIXANTE ANS !...

Les chinois disent très gracieusement d'une personna qui entre dans sa vingtième année qu'elle n'a pas encore mille semaines.... A ce vingtième printemps peut-on penser à autre chose qu'au joyeux avenir? Pour moi, ma millième semnine est passée depuis plus de deux mille autres et je compte parmi les vieux... Arrivé à ce quatrième millénaire il ne fait plus très gai de regarder plevant soi dans la vie d'ici-bas et à l'encouire des jeunes qui cherchent des yeux, dans les champs verts de l'espérance, dans quel coin ils iront nicher leur chaumière et leur cœur, les vieux se retournent souvent pour contempler le chemin parcouru tout semé de souvenirs.

Mais il n'est pas que les heures tristes ou gaies de l'existence qui marquent dans notre vie, si intimement life à une soule de choses extérieures. Nous donnons, dans cette récupitulation du pessé une large place aux progrès que nous avons faits dans l'ordre moral tout aussi bien que dans l'ordre matériel et à ceux qui ont été accomplis autour de nous.

J'étais livré il y a quelques jours à une de ces rêveries rétrospective en harmonie avec ma passion favorite et je songenia aux immerces progrès accomplis dans les applications scientifiques dont les sexagénaires furent les contemporains. J'en sis une liste très incomplète, absolument imparfaite et cependant déjà si longue et à mon sens si intéressante que je me suis demandé, anni lecteur s'il ne vous serait pas agréable de la parcourir. Et voilà, en prenant l'année 1850 comme point de départ, une nomenciature qui nous permet d'affirmer que nous avons vécu à ce point de vue l'époque la plus intéressante de l'histoire entière.

1850. Petin conçoit un projet de vaissœu aérien. 1850. Léon Foucauld invente le régulateur automa tique pour lampe à arc électrique.

1851. Rummkorf construit sa bobine d'induction qui sera plus tard l'âme de la radiographie et de la T. S. F. 1851. L'abbé Moigno introduit le stéréoscope sur le

continent. 1851. Archer invente la photographie au collodion

1852. Giffard dirige un ballon fusiforme muni d'un propulseur à vapeur.

1852. Premiers travaux de Pasleur combattant la genération dite spontanée et ouvrant la route à joules les merveilles de la microbiologie.

1853. Le De Brewer en Amérique emploie le premier l'huile de Semecca (le pétrole), pour l'éclairage et fonde une société dans le but d'exploiter ce mode d'échirage. 1854. Gand est l'une des premières villes du continent qui adopte l'horlogerie électrique (inventée en 1839

par Steinheil, à Munich). 1854. Premiers emplois de la sonnerie électrique à trembleur attribuée à Alb. Neels et cependant inventée par Lippens d'Eccloo.

1854. Préparation industrielle de l'aluminium. 1856. Utilisation pratique de la télégraphie en Bel-

1858. Première dépêche par cable transatlantique.

1858, Découverte des sources à pétrole de Pensylvanie. 1859. Production de l'acétylène pur par Bertelot.

1860. Planté invente l'accumulateur électrique. 1861. Premières émulsions au gélatino bromure d'argent par Gaudin rendues pratiques par Beneit. Ce fut le point de départ de l'immense vogue qu'eut depuis lors la photographie.

1862. Invention de l'acier Bessemer. 1864. Bunsen et Roscoë trouvent l'éclairage au mag-

nésium. 1867. Tessé de Montay et Maréchal trouvent la lumière oxhydrique.

1872. Zenobe Gramme construit le premier type définitif du moteur électrique industriel à courant con-

1875. Bell (25 tévrier) et Gray (juillet) inventent simultanément le téléphone.

1877. Edison trouve le microtéléphone qui rend pratique l'invention précédente.

1877. Edison invente le phonographe.

1878. Edison trouve le mégaphone. 1879. Edison crée la lampe à incadescence électrique. 1885. Pasteur guérit la rage.

1887. Hertz découvre les ondes électriques qui portent son nom. 1889. Première voiture automobile de Serpollet. (Mo-

teur à vapeur). 1839. Création des pneumatiques. Jusqu'en 1869 les

os etalent en bois, puis en fer. En 1875 Truffault invente la jante creuse. Lour emploi est encore exclusivement d'agrément. Ils ne deviennent pratique que vers l'année 1880. 1890. Branly invente le cohéreur créant ainsi l'âme

de la T. S. F.

1890. Invention du moteur à pétrole,

1891. Lippmann invente le photographie interférentielle des couleurs. 1894. Le Dr Roux trouve le sérum de la diphtérie.

1895. Rœuntgen découvre les rayons X. 1895. Premières expériences de télégraphic sans fil

failes par Popoff en rade de Cronstad. 1895. Edison utilise une bande pelliculaire pour projections animées. En 1833 notre illustre Plateau créa le phénakisticope, véritable ancêtre du cinématographe. En 1885 Raymoud fit sur les principes découverts par Plateau le praxinoscope pour projections et Dumeny produit les premières bandes chromophotographiques Après la découverte de Edison, les frères Lumière

combinèrent le cinéma tel que nous le connaissors. 1896. Ce que sit Lumière pour le cinéma, Marconi le fit pour le T. S. F. A partir de ce moment les inventions de perfectionnement so multiplièrent sans cerse. 1899. Curie trouve le Radium.

Ensin en 1905, les srères Wright évoluent en aéroplane à 38 mètres de hauteur et parcourent environ quarante kilomètres.

Avais-jo mison de dire qu'elle fut brillante et féconde cette deuxième moitié du XIXe siècle? Mais si tant d'hommes de science et de cœur ont consacré leur génie, leurs travaux, leur vic au bien de l'humanité, s'ils se sont sacrifiés pour sauver ou pour prolonger la vie de leurs semblables, s'ils ont inventé tant de choses pour faciliter, pour enjoliver l'existence, sils se sont efforcés de produire, d'autres hommes, hélas! hommes de science aussi ne se sont appliqués qu'à détruire. Détruire partout, détruire toujours. Les destructions morales se sont accumulées depuis longiemps. Quant aux destructeurs des êtres et des choses, est-il époque qui fut plus navrante dans l'histoire entière? Et, comme si ces inventions destructives no paraissaient point suffisantes encore, on s'est efforcé d'utiliser, pour le mal, ce que d'autres cherchèrent et trouvèrent le bien de leurs semblables. Lutte éternelle ontre lé génie du bien et le génie du mal qui ne finira qu'avelo le monde. A. B. J. C. na "Le gamanesa enes esta da e e

Voici, d'après les études de M. Damseaux, professeur à l'Institut agricole, sur la culture de la betterave, certaines indications concernant la production des graines qu'il est opportun de rappeler aux cultivateurs:

TOn ne saurait accorder trop de sein à la graine à confier au sol, et il n'y a quel des déceptions à at-tendre de l'emploi de semences abâtardies ou non, épurées d'une maiurale douteuse ou avariées. Le principe delle graine, tel produit, se justifie chaque

La production de la graine de betterave doit être La production de la grame de betterave doit être considérée comme l'opération initiale de la fabrication du sucre; elle peut être pour le cuffivaleur le moyen de l'obtenir à meilleur prix et, en tout cas, de se soustraire aux risques qu'il court en s'approvisionnant chaque année chez les voisins concurrents dans la culture et dans l'inclustrie sucrière. Quoique quelques grandes firmes offreni beaucoup de sécurité à l'acheteur, celui-ci ne doit pas odublier que, même pour les bonnes variétés, leur acclimatation, c'est-à-dire leur appropriation aux conditions du initial, exerce une ponnes varietes, jeur accimatanon, c'est-a-ture leur appropriation aux conditions du militu, exterce une grande influence sur res rendemenis. L'achat do la graine expose aussi au danger d'imporier des germes de muladies (Hellriegel). Au surplus, un élevage rationnel, poursuivi pendant chatre ou cinq ans, peut fixer et améliorer les qualités que l'on recherche; divers fabricants-cultivateurs ont ainsi créé depuis guelques années le type le miétre approprié à leurs quelques années le type le mieux approprié à leurs conditions de climat, de soi et de traitement cultural. On peul d'ailleurs ne planter qu'une partie de la culture avec les graines récoltées si celles-ci, comme c'est généralement le cas, livrent des betteraves plus

La Belgique ne possède pas de race sucrière proproelle s'approprie beaucoup au dehors. Touielois, dans ces dernières années bon nombre de cultivateurs bi de sucriers se sont adonnés avec des résultats très catisfaisants à l'amélication du type qui répond le

mieux à leurs conditions.

Cependani, il n'est pas à méconnaître que cette production réclame de soins attentis, constants, qui sont difficiles à appliquer quand elle a licu en petit. En outre, il faut des ateliers de manipulation, un outillage convenable, des lecaux de conservation, des racines choisies, eic. Est-il besoin d'ajouler qu'il importe d'allier tout l'art du cultivaleur à l'habileté du chimisie ei hux commissances du physilogiste, et cela d'autant plus que si la beilerave, en bonnes mains, so perfeciionne rapidement, elle a aussi la propriété de rétro-

grader facilement.

La production de la graine de betterave à sucre est devenue pour ceriains pays une industrie importante. On aura une idée du chiffre d'affaires auquet cette prodiscion source lieu en constatant dust faut tous les ens, en Europe, pour les emblavements en betteraves sucrières environ 45,000 tonnes métriques de semen-ces représentant une valeur de 32 à 35 millions de

trancs.

L'Allemagne a presque monopolisé la production de graine de beiterave sucrière. La France n'en récolte annuclement qu'environ 2,500 tonnes. Il y a lune légère reprise cependani depuis que le geuvernement de ce pays a établi un droit d'entrée de 30 francs par 100 kilos.

Supopsons le cultivateur en possession d'une betterave lui donneunt des résultats satisfaisants en quan-illé et en qualité, et examinous la marche qu'il a à suivre s'il se décide à l'employer à produire iout ou

une partie de la graine dont il a besoin. La première condition à remplir consiste à cheisir des porie-graines réunissant au plus haut degré les quades portegrands reunissant au pais naut degre les qualités visées. Déjà nyant l'arrachage, le producteur pout distinguer les plantes qui, à raison de leur feuillage étendu, de leur collet pelit reserré, réunissent les conditions qu'il recherche sous ce double rapport et il n'en opérera l'arrachage que lorsqu'elles seroni bien mûres.

A poids égaux, on accorde la préférence aux racines de belles fermes en fuseau, bien fournies à « la faille. parce que la partie charnue renferme le plus de sucre, bien pivolantes, non racincuses, à collet petit et non enserré. La péupart des bonnes variétés ont aussi la racine commo tordue sur clas même dans les dans niers inférieurs de leur longueur et effer présentent un ou même deux sillons fongitudinaux garnis de radi-celles, dont un plus profond. Les belienaves à colle-large, renflé, se conservent moins bien. Il faut se gardar d'enlover les feuilles par forsion; on les coupe à 3 ou 4 centimètres du collet. Un décolletage léger a l'avantage que la betterave émetira, lors de la pousse, deux ou trois tiges en lieu d'une seule, ce qui a peur consequence la récolie d'une gaine d'un volume plus uniforme. En donne la préférence aux poriegraines pesant de 400 à 750 grammes d'une richesse convenable; cas beiteraves serent lien conservées, plantées dens de bonnes conditions et la gratie obtenue constitue de la conseque de la consequence del consequence del consequence de la consequence de la consequence de la consequence de la con dans de bonnes conditions et la graine obterme dans de bonnes conditions et la graine oblerue sera utilisée pour l'obtentien d'autres plantes qui, elles, donnent la graine que l'on met dans le commerce ou que se cultivateur emploie dans la grande culture.

Il importe extrêmement de réunir les caractères d'application de la commerce de réunir les caractères d'application de la commerce de la caractère de la car It importe extrêmement de réunir les car-déjà indiqués à une haute teneur en sucre des graines. Il est indispensable, quand on veut faire une sélection sérieuse et progressive, un té arminer la ri-

sélection sérieuse et progressive, uo ce crimmer la ri-choise en sucre des porio-graines.

Sous ce rapport, la polarisation du jus extrait d'une petite portion de la racine est le seut mode gertain.

On se contense parfois de déterminer la densité de cha-que racine emière par la racion qu'un poids spécifique élevé, en mêmo temps qu'il accuse une grande pro-portion de matière séche, dénote une texture serrée de ha racine et que c'est ordinifement l'indice d'une bonne qualité. On plonge dans ce but les betteraves dans une dissolution de set marin d'une densité de

Dans une sélection entièrement rationalle, on donne la préférence aux porte-graines qui allient à une grande richesse en sucre le taux en jus le plus élevé, parce que les beiteraves les plus juleuses sont les plus faciles à travailler à l'usine. On doit aussi, dans le choix des porte-graines, tenir compte du proids absolu-des racines, ou quorient do pureté, de la tendancia de la planie à mouter et même de la acculté de con-

servation.

Pour obienir la semence à livrer au commerce, le producteurs ont été amenés à empleyer non des bet-teraves de grosseur normale, c'est-à-dire entièrement développées, mais des plancheus de la grosseur du petit doigt.

Les planchens proviennent de semences de betteraves

Les planchens proviennent de semenors de beteraves normales qui ett été choisies par sétection. Ils sont obtenus d'un ensemencement en ligres respechées que l'on tréclaireit guère ou même pas. À leur enlèvement, ils sont entière quoique petits. Un champ pour planchons livrera donc un blem plus grand nombre de porte graines qu'un champ de même étendue ayant subi un éclaireissage; sour preduction toûtera moins ainst que four conservation. A teus les points de vue la tâche du producteur est simplifiée. Il est aussi bien fieblit que fes petits planchens donnent plus de producteur est simplifiée. la tache du productour est simplitée. Il est aussi bien findli que ses petits planchems donnent plus de grances qu'un poids égal de beiteraves entièrement développées. De plus ils n'officialent aucun tanger de diminution de qualité de leur descendance. Ce qui prouve qu'il en est ninsi, c'est que les grands progrès dans la production de fa graine oni été réalisés par l'emploi de cette génération intermédiaire. On considère même que ses petits planchens parmettent de renforcer le cheix fout en éviant l'inconvénent d'exposer à manquer, dans coriaines années, des porte-graines nécessaires.

coriaines années, des porte-graines nécessaires.

Tous les aufeurs, de même que les grandes stations de production de graines, sont d'accord pour recon-naire les aventages de la génération intermédiare, sans faqueco on n'aurait probablement pas attrint la richesse actuelle un produit aussi économiquement les quantités de graines annuellement nécessaires à la

culture betteravière.

Il est à souheiter que nos cultivateurs se spécia li est a soulmater que nos cuttivateurs se specia-lisent de plus en plus dans la production de bonnes semences; quand le climat et un soi approprié agissent enxemble, que la culture est soignée, les caractères ob-tenus se soutiennent basticoup mucitic et yout foujoars en s'améliarent. en s'améliorant,

### Cafés d'autrefois,

#### d'hier et d'aujourd'hui

Un collaborateur de «La Belgique» examine qu'elle est l'origine des calés, qu'il ne faut pas contondre avec les tavernes dont la naissance se perd dans fa nuit des temps.

Ils nous sont venus, écrit-il, de certains pays orientaux, notamment de l'Arabie et de la Perse. La Mecque et Ispahan possédaient au moyen-âge plusieurs très sessés élablissements, appelés e grands salons e où l'on

Production de la graine de betterave sucrière de caté. Il en fut ensuite de même au Caire. Venise, qui était en rapports commerciaux constants avec les pays orientaux, adopta l'institution, qui obtint grand succès et, vers l'an 1650, un Anglais qui avait séjourné un certain temps à Médine, ville arabe où se irouve le tombeau de Mahomet, ouvrit un café »

son rejour à Londres. En 1654, la ville de Marseille en voyait à son tour s'installer un, qui est considéré comme se premier établissement de ce genre implanté en France M. Maurice de Keghel, signale la fondation à Vienne, vers 1683, par un jeune Polonais à l'esprit observateur et judicieux, d'une maison où il offrait avec grande succès, aux amaicars, des décoctions de calé. Paris, au XVIIe siècle, vii s'ouvrir ces grands calés qui îne devaient pos tarder à devenir célèbres grace qui ne devinent pas tarder a devenir cetebres grace eux personnalités qui les fréquentaient. A en juger d'après le marquis de La Fare, qui écrivait à cette époque, ils ne se différenciaient pas beaucoup, comme installation, de nos modernes établissements.

Le « Mouton Blanc» place du cimetière Saint-Jean, réunissait Racine, Molière et Boileau. Les daix promies s'ur rendaient point fraddement pour observer les tures.

y rendaieni principalement pour observer les tyres pu'ils y coudoyaient, et y rencontraient ainsi des doimenis qu'ils s'empressaient de collectionner pour

Le Procopie est peut-être de tous les calés pa-risiens le plus célèbre. Il était situé que de fa Comedie et portait le nom de son fondateur, un Siellen. Sa vogue se prolongea pendant deux siècles et sa lenommée peut être qualifiée d'universelle. On y ren-contrait Voltaire, d'Alembert, Diderot, tous les ency-clopédistes et Rousseau, Crébillon, Fontenelle, Piron, Gressei, Destouches, etc. A la Révolution, le «Pro-Gressei, Destouches, etc. A la Révolution, le eProcope devint le rendez-vous des hommes politiques aux idées les plus avancées. Sous l'Empire, il fallait être sage; un mot de trop, prenoncé imprudemment par un consommateur un peu échauffé, et l'établissement fait fermé. A la période romantiqué, on y voit Alfred de Musset avec George Sand en costume maschlin et cigareite aux lèvres. Plusieurs chroniqueurs et non des mointres retrous pendent le fériode suivente. cigareite aux lèvres. Plusieurs chroniqueurs et non des moindres prirem, pendant la période suivante, l'habitude de venir s'installer aux tables peur laire leur copie, et même des poètes, comme Verlaine, pour composer leurs vers. Gusiave Planche y écrivail ses articles de critique pour la « Revue des Deux-Mondes ». A la fin du second Empire, Gambotta y pérora.

Le Café de la Régence, lancé en 1718, place du Palais Royal, eut parmi ses cients Chamfort, Marmoniel, Bernardin de Saint-Pierre et un peu plus tard, l'empereur Joseph II qui venait incognico voir jetuer aux échees, Robespierre et Bonaparte, deux hommes qu'on ne peut guère considérer comme folâtres.

Le Café de l'ey rappelle de nom de Camille Desmoulins qui y combins son appel aux armes.

moulins qui y combina son appel aux armes. Sous Louis XV, Paris compait six cents cafés très Sous Louis XV, Paris composit six cents cases très suivis et l'écrivain Dulature, qui nosait à cette époque ses « Curiosités de Paris», en disait l'agrément en ces termes: « Rien n'est plus commode, plus salissant pour un étranger que ces sasons proprement décorés où il peut, sans être tenu à la reconnaissance, se délasser de ses courses, lite les nouvelles politiques et littéraires, s'amuser à des jeux honnêtes, se chausser gratis en hiver et se rafractair en été, à peu da frais entreadre la conversation duelqueles durieusse de frais, entendre la conversation duclque cis curiouse des nouvellisies, y participer et dire librement son avis sans craindre de blesser le maire de la maison.

Cirons encore, au siècle dernier, « Iortoni» où l'on se monmait de Talleyrand, le petit Thiers, de Jouy, Dr Véron, Aurélien Scholl, le penitre Manet; mais « Tortoni» était plus renommé pour sa duisine et

A la Maison d'Or, Alexandre Dumas père ré-A la chiason d'Or, Alexandre Dumas pere re-digenit son journal Le Monsquetaire.

Parmi les casés les plus commus faui-il noier encore le Madrid, le Suède, l'Anglais, les Variéiés, le Crois-sont, le Dumochaux, le Riche, la Paix où l'on voyant

de ci de la Murger, Beaudelaire, Emile Augiet, Jules Janin, Rochefort, Théoriore de Banville, Armand Sylvestre, Catulia Mendès, Maupassani, Paul Arène, Nadar, etc., sans compter les artistes en wite, peintres, sculpieurs, compositeurs, les hommes rolliques, les ministres du leraderania.

sculpiteurs, compositeurs, les hommes politiques, les núnistres du lendemain, etc.

Et au «Rat Mort», à la «Nouvelle Athènes», aux «Pieds Humides» la clientèle n'était pas moins curieuse par les noioriétés variées qui s'y mélaient.

Et que servait-on au début dans ces établissements?

En 1700, rapporte un auteur, on y buvait, outre le case, la « tenouilleité», liqueur à base de fenouil; plus iard 1 « Elixir de Garus» fit fureur et fut rempace per l'« Anasticue da Niort».

Au siècle dernier, la verie absinthe s'implanta jusqu'à l'abus; deptuis, le nombre des consommations et surrout des apérilits, est tellement considérable et leturs propriétés. propriéiés si variées qu'on ne sait plus à quel verre se vouer. Puis la brasserie vant qui enleva au caté une partie de sa suprémetie

Mais portons aussi un pou de Bruxelles qui ae u également quelques casés célèbres. Et d'abord le Doux, établissement très en vue, a l'époque et d'où parit le cri d'alarme de la révolution de 1830. Les Milles Colonnes oni joué aussi un rôle dans noire histoire nationale

1839, fut ouvert le caté Alux Trois-Suisses . ainsi nominé parce que ses trois iondateurs apparte-naique à cette nationalité et non pas par allusion à Guillaume Tell et à ses compagnons, comme la génération actuelle est tentée de le penser en apor-cevant à l'intérieur le groupe imposant de ces hôtos qui n'y, fut placé que longtemps après. Nous rappe-lons cet établissement à cause de cette particularité

peu commus et parce que son ouverture fit, en son temps, une réelle sensation. Il y soixante dix ans! Em 1874, s'ouvrait aux boulevards nouveaux du centre, le Café Sésino, où l'on voyait quotidiennement te bourgmestre Anspach, Paut Janson, Jules Bara, Victor Arnould, Eugène Robert, Emile Feron et d'altires qui ont joué un rôle important sur la scène

hiais ce qu'on rencontrait surtout dans cet élablissement c'esat, vers 1880, la bouttante jeunesse lit-téraire de l'époque, qui y fonda la « Joune Belgique ». C'est au « Sésino » qui, comme Procope, Torteni et d'autres portait le nom de son fondateur, qui fut proclamée de la jeune littérature belge. Un éjablissement de la rue Royale avait du une partie de sa réputation à ce que c'était là que se te-naient les séances de la « Chambre des députés de Schoolbook » composée de hauts fonctionaire des it, vers 1880, la bouillante jeunesse lit-

Schoorbeek , composée de hauts fonctionnaire, d'ariistes connus, de savants plus austères à d'autres mo-ments. Il y avait, lors de la présentation des candida-tures, des votes compliqués réclamant des sentitins répétés, le nombre des bulletius nuls étant souvent topicas, in branch de la récep-tion du postulout, cuin admi, était d'une fantaire achevée. Tours fa vie du neuveau député était passée au crible et chacune de ses étapes sévèrement appré-ciée. Et tout cela se débitait en vers!

Ciea. Et tout cela se meniant en versi Un casé du haut de la villo était connu par les assemblées du Club des Immorieis, dont le réglement porinit comme article premier que tout membre d'oédé ciait exclu à perpétuité!

Nous trouvons dans des estaminets des faubourgs les sièges des cercles des Ignanodons, la Corge de ployée, le Royat samedi, d'autres encore. Nous répépaoyee, le Noyal samedi, d'autres encore. Nous répé-ions encore: les sièges, parce qu'il n'y avait pas de locaux particuliers pour les réunions, qui avaient lieu dans la saile publique du café. Un moi des scances da l'e Enquilande-Club. Co vocable n'est pas l'officiel qui signifie accabler d'in-

jures, mais qu'il vous suffise de savoir qu'il com-mence de la même façon que celur que nous avons écrit. Ceite singulière société était installée dans un café des environs du quartier Nord-Est et se composaît de quinze membres qui se rémissaient les 7, 17 et 27 de chaque mois. Les débais avaient lieu deus les termes

cinsque mois. Les debais avaient lieu dans les termes les moins aimables, mais évitant toutelois la grossièreié. Après les récriminations, les reproches, les mois aigres, il n'y avait pas de plus doux mottons. Grâce à ces originaux, un café était vite achalandé oi arrivait à la célébrité, et voltà comment on s'amusait à Bruxelles, au cajé. adial a livery and Avenue Brisch th, !

### Pour ménager les forces des ouvriers industriels.

Noire époque pout se tarquer d'avoir déployé une grande sollicitude pour les curriers du commerce et de l'industrie, surtout au point de vue de l'hygiène; il suffit de reppeler l'énorme quantité d'inventions pré-ventives et préservatrices d'accidents, mises en usage dans tous les geures d'industries. On pout donc consi-dérer comme un progrès plus marqué, le mouvement dirigé contre l'épuisement inutile, l'éreintement sans profit des ouvriers de l'industrie, chose à lacuelle on n'accordait guère trop d'altention jusqu'à présent. Il y a deux sortes de fatigues, écrit l' « Echo de la Presse 2: Vune provenant de l'effort mequis par la travail; l'autre, de circonstances extérieures apparentes, mais jugées indignes d'attention. Le mauvais éclairage, le chauffage ou une venitation insuffisante peuvent produire beaucoup plus rapidement que le travail lui-même la fatigue, voire l'épuisement du

La trépidation ou la vibration du sol, qui supporte ha machine desservie par l'ouvrier, peui également faiguer rapidement l'ouvrier; mais peu d'invenieurs ont songé à supprimer ou à latténuer du moins cotte trépidation horriblement fatigante, par une construction appropriée

tion appropriée.

Enfin, dans beaucoup d'ateliers, on reste debout pour effectuer des travalux que l'on pourrait aussi bien faire eu restant assis, pour autant que l'on se serve de chaises de travail spécialement appropriées à cet usage. La grande fatigue des ouvriers et des ouvrières provient souvent de ce que les chaises n'ont pas la hauteur voulue; les bancs ou les machines-

pas la hauteur vollue; les banes ou les machines-ouils ont le même défaut, et cela sans autre raison que le peu d'attention que les fabricants de machines apportent à cette particularité.

En Amérique, le premier pays où l'on at songé à introduire des appareits destinés à économiser le turvail, qui ont fini par conquérir le monde entier au bout de 10 ou 20 ans, on commence également à se préoccuper de la faigue institle des ouvriers. A Pro-vidence, dans l'île de Rhode Island, on vient déjà de fonder un peit musée d'appareits pour éviter la fatifonder un peut musée d'appareils pour éviter la fati-gue inuile et sans blut. Les fondateurs ont cru que ce musée deviendrait très grand et très important; ils maisee deviendrait tres grante et tres important; as pensaiem que les fabriquants curaient spontanément créé des appareils semblables. Aussi la direction envoya-t-elle des miliers de demandes de participation dans les Etats-Unis du Nord de l'Amérique, mais elle cultibre que pour de stanche Ella n'an averait entère. n'obtini que peu de succès. Elle n'en aurait guère eu davaniage, ect-elle enveyé cent mille demandes aux autorités et aux chefs d'incustric de l'Europe. Ce n'est pas la bonne volonié qui manque pour cooperer, mais il n'existe effectivement que fort peu d'inventions qui cherchent à combattre et à prévenir la fatique sans but utile des curviers de l'industrie. On n'a fait jusqu'à bonne volonie qui manque pour cooperer, mais présent que peu de progrès sur ce point spécial.

La plupart des industriels consultés réponditent qu'ils n'avaient pas encore suffisamment réflécht à son objet.

Le résuliat de cotte expérience est donc qu'il suifit, mais aussi qu'il est indispensable, que le monde industries s'intéresse à ce problème.

Passons sur la quesiion de savoir si l'on admettra jamais d'une façon générale, la règle inscrite dans beaucoup de labriques aux Etats-Unis: «Une chaise

beaucoup de fabriques aux Elats-Unis: «Une chaise pour chaque cuvrier, peu importe qu'elle fui serve ou non. Il est cependant indubitable que l'emploi de chaises appropriées à la l'âche diminuera con.idérablement la fatigue inutile de l'euvrier.

On a imaginé, pur exemple, des chaises pour effectuer, assis, certains travaux que jusqu'à p. ésent l'on faisait toujours debout. On peut constater dans de nombreux ateliers que le gros travail à fa lime ne se fait que debout, alors qu'on peut très bien le faire assis, au moyen d'une chaise consinuite spécialement, avec la même facilité et avec une plus grande vitesse. Faisons toutefois ici la remarque que l'emploi d'un siège ne diminue pas toujours la fatigue d'une façon absolue. Il faut en faire l'epreuve pratique et l'installation pour la siation assise de l'ouvrier doit être améliorée jusqu'à ce que le but soit atteint.

la siation assise de l'ouvrier doit être améliorée jusqu'à ce que le but soit attèint.

La grande industrie que s'occupe de fabriquer des
chaises d'opération et des appareils mécaniques pour
chirurgie et la médecine devrait aussi se familiariser
avec le problème de la construction de sièges de travail,
Beaucoup d'ouvrières, celles qui iravailent aux machines à coudre, se faiguent énormément à cause de
la disposition tout de leur prochine que de la disposition tout.

la disposition tant de leur machine que de leur siège, qui ses oblige à saire tout se travail en restant assises. Dans le pout musée en question devrait se trouver, par exemple, un siège permeitant à la couturière, à la piqueuse de boitines, à la filetière, la lingère, oic., de faire le travail tantôt assise, tantôt debout. Il ne s'agit pas ici, en l'occurence, des heures de repos de l'ouvrière, mals bien du service uille de la machine, au rendement de laquelle le changement d'attitude de l'ouvrière ne peut faire de tort. Frank B. Gilbrett, le champion de cette idée et le fondateur du masée de la ville de Providence, iai, à titre d'exemple, le récit

Dans une certaine industrie, où l'on plie des élosses laine, l'heure se divise en une quantité de moments de travail et de repos, qui alternent, quatre moments de travail sur un de repos, a ce un repos pius protonge à la fin de l'houre. Pendant que ques-uns de ces momenis l'ouvrière est assisse prudant d'autres, et e est debout. Le type de chaise employé lui permet de passer, aussi rapidement que possible et avec le minimum d'effort, de la période de station assise à la période de station debout, et s'est montré, soit dit incidemment, si avantageux que l'ouvrière, une fois qu'elle a obtenu cotte chaise, se refuse à fa rendre et la considère comme sa proriété. Les trépi

trépidations et les vibrations produites par les machines et transmises au sor, peuvent être évitées par des appareils à ressoris tixés à la chaise. En beaucoup de cas il suffit d'un siège ordinuire suf isamment haut et commode. Il est activé dans une mbrique où ces sièges à ressoris avaient été introduits, que coux-ci furent fort mai accueilis par les ouvrières, car il arrive souveni que l'introduction de machines ou d'appareis nouveaux sa heurie chez les ouvriers à l'oppo-sition la plus tenace. Néanmoins, les sièges furent placés dans les locaux ci les ouvrières s'y habituèrent piaces dans les locaux et les ouvrières s'y habituèrent rapidement. D'après une communication de Gilbrett, une jeune fille habituté pendant longtemps au siège à ressoris et qui employait un jour en passant et seulement provisoirement une chaise ordinaire, fut tellement provisoirement une chaise ordinaire, fut tellement provisoirement une chaise ordinaire, fut tellement provisoirement une chaise ordinaire. ment incommodée par les trépidations, qu'elle

malade après un demi-jour et lut renvoyée chez elle.
On ne put assigner une autre cause à son malaise.
It peut y avoir des appareils de toute espèce pour diminuer la faigue. On peut ranger avant tout dans ceite catégorie, les machines et les appareils qui rapprochent les matériaux ou fos pièces detachées pour les produis à confectionner, et les metient à portée. les produits à confectionner, et les mettent à porter de la main de l'ouvier, de façou à lus éviter tous mouvements inutiles. Il y en a pour l'empaquetage, la mase en magasin, etc. Il y a des machines cad hoes dans les industries les plus diverses, mais elles n'out souvent d'autre but que l'accélération de la besogne et n'ont pas en vue l'économie de la fatique. Les plans inclinés, servant à transporter les objets fine et les ventreures interlutions d'avec et les ventreures produits de la fatique.

Les plans inclinés, servant à transporter les objets finis et les nombreuses installations d'appareits accélérant la besogne, méritent au moins d'être menifonnés ict comme appartenant à la catégorie des appareits qui combaitent l'épuisement mutile du travaileur.

Les considérations ci-dessus devraient, à la longue, être comprises et favorisées dans les cercles in Justices, car l'organisation des industries prépariement. car l'organisation des industries mécaniques s'occupe car l'organisation des industries mecaniques s'occupa depuis longtemps d'éviter toute intille dépense de forces. Il semit fou d'accorder toujours toute son attention à l'inutile dépense de forces de la machine et de n'en octroyer aucune chi gaspillage sans but de l'activité des êtres humains occupis dans l'incustrie,

#### ANNONCES

end to the terms of the second of the second

#### FONDS PUBLICS

Paiement de tous coupons payables Achat et vente de toutes valeurs Renseignements sur toutes les obligations et actions (424)

Paie de suite Nord Espagne spéc. Pampelune, Saragosse, etc. Cédules or et papier. Uruguay, Dominicain. Japon. Argentin 1911, 4 1/2 et 4887. Belge Annuités, Vicinaux 5 %, Congo 4 % et Crédit communal 5 et 4 %, etc. — S'ADRESSER A

Aug. VAN DEN BOGAERT Marché au Beurre, 10, Gand Bureaux ouverts de 8,30 à 12 h. et 14 à 18 h.

### LOCATION et VENTE de PIANOS

Location d'execlients pianos par mois, ainsi que pourfêtes, soirées et concerts, à des prix très-avan-

tageux.
Vente de pianos par location.
Vente de pianos au comptant avec un rabais excessivement considérable. — Garantie sérieuse. ACCORDAGE - RÉPARATION

Maison B. VAN HYFTE, 32, rue Basse des Champs 32 (Neder-kouter), Gand. Choix permanent variant environ de 100 à 450 pianos. (895)

GENÉRAL

flandre. Rue de

MAISON

# WATCANT DE TRACY

GAND, 8, rue Magelein, 8, GAND AUNAGES - BONNETERIE - MERCERIES ETC.

ARTICLES DE LUXE ET ORDINAIRE
SPECIALITE DE COUVERTURES. — MAISON
RENOMMEE POUR ARTICLES DE BIENPAISANCE
GROS ET DETAIL. (9578)

MAISON DE CONFIANCE Manufacture de dentelles véritables Duchesse - Bruges - Venise - Cluny - Torchon Filet uni et brodé. SPÉCIALITÉ POUR ÉGLISES

ULSER, Sœurs GAND 29, rue Laurent-Delvaux, 29, GAND

- BRISE-VUE. - NAPPAGE ETC., ETC. TRAVAUX DE STYLE.

DUVRAGES DESSINES ET ECHANTILLONNES MONTURE ET ACHÉVEMENT DE TOUTES ESPECES DE BRODERIES. TOILE - COTON - BATISTE - LINON LINGERIE DE LUXE ET ORDINAIRE TROUSSEAUX

GROS DÉTAIL

# E. ROUVROY

Entreprises générales d'électricité

LUMIÈRES -- LUSTRERIES Transport de force Sonneries et Téléphone RÉPARATION Devis gratuit sur demande

LAMPES ACÉTYLERE -- CARBURE GRES ET DÈTAH.

rue de la Catalogne, 7 reléphone 1290 GAND

Carrosserie Gantoise

11. Avenue de la Cour Gewat GRAND CHOIX DE

VOLTURES NEUVES ET D'OCCASION

1037

:: Garanti rond :: et indeformable.

- 1er choix -

Cuir gras et chromé. Complet avec vessio

Garantie étanche Souliers de football et guêtres Football pour clubs à partir de 25 tr. complets

-0- MAISON -0- 1975 100 164 - PAUL DE LAET -

GAND - 2, rue du Hainaut, 2 - GAND Maison de confiance

Vous serez étonnés!

Je n'ai pas de concurrence pour mes magnifiques installations de

CHAMBRES DE BAINS ET DE W.-C. EN TOUS SYSTÈMES

Réparations de Platez-formes, Pompes Conttières ents soignés de gas et eau de la ville

PLOMBERIE Léon VERMEULEN Fossé Ste-Elisabeth, 41, Gand. — Tél. 2630

Prix très modérés Exécution rapide et ponctuelle

# en Chêne cirée véritable pour

CAMPAGNES, VILLAS, HOTELS Sailes à manger

1 grand Buffet à 4 portes largeur 1.20 mètre 1 Table fixe

6 Chaises cannées 130,00 francs 155.00 - 210.00

et plus Fauteuils Club

extra souple 100.0) fr. GARANTIS CUIR PUR

Chambres à coucher 1 Lit à 3 faces

1 Lavabo 1 Armoire à deux portes 1 Table denuit des, marb.

195.00 francs 225.00 - 250.00et plus

Grand Fauteuil Bengère d'après l'ancien 125.00 fr.

30. PLACE D'ARMES, GAND

Projets d'Intérieurs étudié complet sans aucun frais

N'EMPLOYEZ PLUS DE SAVON L'Ecureur antiseptique

:- GOEPO :nettoie tout

N'est pas égalé pour le nettoyage des ustensiles de cuisine, les carrelages, les marbres, tes planchers, etc. Paus économique et plus pratique que le savon orainaire, se vend en boites avec sau

poudreur.
Le GOSPO est recommandé par les car-rières de marbres. Employé par les principaux liópitaux, Banques, hôtel de Ville de Bru-xelles, etc.

Pour le gros s'adresser à J.-B. VAN OVERMEIREN

Fossé St-Elisabeth, 56 GAND

# Procurez-vous le merveilleux Vin Névrotonique BARTSLE

le régénérateur des forces épuisées

le régénérateur des forces épuisées

Il sera votre précieux secours en cas de faiblesse de ang ou d'épuisement des muscles et des nerfs. Quand vous serez abattue et ourt d'haleine, il sera le remètle efficace contre les pâles coulcurs, les fatigues, et les battements de cœur. Quand, à la suite de quelques efforts, vous serez un transpiration; quand vous maigrissez, que vous avez le moral déprine; quand l'appétit fera défaut et que la digestion sera lente; quand, à la suite de menstrues abondantes ou de pertes blanches, la femme et la jeune fille se sentent épuisées et anémiées; quand le jeune homme s'affaiblit par excès de travail, se lasse aux études à la suite de surmenage; quand, enclin à l'insomnie, des rèves pernicieux et abondants l'affligent et épuisent le système nerveux i etc... N'hésitez plus ! faites usage de ce vin toutique merveilleux régénérateur des forces épuisées, qui refait le sang affaibli, fortifie les nerrs et les muscles, facilite les fonctions digestives, ctimule l'appétit, se prend volontiers par adultes et enfants, étant d'une saveur agréable !

MODE D'EMPLOI: A prendre au début toutes les 3 heures I verre à liqueur du Vin Névrotonique Baetslé, après amélioration diminuer la dose, pour n'en prendre plus que 4 verres à liqueur par jour.

8 fr. le flacon 1 sion

Demandez le remède à : R. BAETSLE, pharmacien

rue Charles Guint, 56, Gand. — Tél. 2719
aussi à la PHARMACIE ALB. BAETSLÉ
Avenue Elisabeth, à Gand.
Ce merveilleux Vin tonique a
remporté la haute distinction d'une médaille
d'honneur à l'Exposition internationale de Gand
4915.

O see the second COMPTOIR général de Produits chimiques et

Industriels, Brosses, Epongos, Conleurs, Verres à vitres. Savons. PERRILINE (anti-ronlile) FLORALINE (circ lavable) Ad. PATERNOTTE Marché aux Oiseaux, 6-8 Rempart St-Jean, 20, Gand Minoleum. Tolles cirées. Meubles « Thonat »
et en Botin (145)

Pour vos Poëles

rue Neuve St-Jacques, 27

Tél. 2271 -:- GAND -:- Tél. 2271 Assortiment complet de Poëles GODIN, syst JAARSMA

PIED-SELLE et autres Cuisinières de luxe émaillées , Dinsing " FOYERS DE LUKE ET ORDINAIRES EN TOUS STYLES



coffre-forts " LIPS"

de Dordrecht qui ont donne leurs preuves,
lors du terrible
incendie de
PExposition de
Bruxelles.

ELECTRICITE

### URSMAR LAURENT

Avenue du Grand Marais, 213, GAND, rue Rempart des Moines, 126, BRUXELLAS

SERVICE

# CAMIONNAGE JOURNALIER

ENTRE

Gand-Bruges-Bruxelles-Anvers Liège-Verviers-Louvain Namur-Charieroi-Mons et environs de toutes ces villes

PRISE ET REMISE A DOMICILE

O REPORT OF THE OWNER OWNE

Fabrique de Coffres-Forts OCT. VAN LOUFFEL-VAN DE STRENE



Gand, rue Haute, 78, Gand La maison ne vend que des coffres-forts fabriques dans

contres-ions labriques dans son atelier.

Ses collres-forts ordinaires ont fait leurs preuves dans l'incendie de la section Espanole qui a été détruite dans l'Exposition Internationale de Gand 1913.

Spécialité de collres-forts imperforables, acier trempé sur for en béton armé, résistant au coupage du chalumeau.

Fonrnisseur du bureau de l'Exposition Universelle de Gand

FOYERS DE LUXE ET ORDINAIRES Cuisinières et Fourneaux (6551)

<del>99999999999</del>99

# CHARBONS

Allée-Verte, 116 (porte de Binges)

SPECIALITÉS Charbons de forges .. .. .. BRIQUETTES .. .. .. .. .. .. .. ORIBLE .. .. .. .. .. .. .. .. ABTHRACITES your posies Cade at Go ifn (928)

Gand, Imp. L. WILLEMS, rue aux Tripes, 3.

A LOUER: 10 Jolio maison mederno avec bille situation au Centre de la ville à louer: une MAISON au centre de la ville à louer: une MAISON 2) Maison confortable à 650 fr.; 30 Magasin place du Marais, transformable en maison particulière. (1945)

MAISONS au centre de la ville à louer: une MAISON de confort moderne et situation très-agréable. S'adresser place du Marais 18 Gand. (1301)

place du Marais, 18, Gand,

FAUT-IL ALLER SE BAIGNER ...

l'Installation moderne des

BAINS de la BOURSE GAND, 12, Place du Commerce, 12, GAND

Téléphone 2:13

Téléphone 24:3

Quincaillerie LA CHARRUE E DE SCHUYTER & MOENS

GAND . 50, rue Saint-Georges, 50 (Steendam) . GAND OUTILLAGE POUR TOUS METIERS

Calorifères GODIN -- Balances et Bascules -- Coutellerie :-OUTILS ET INSTRUMENTS AGRICOLES -- 0--

ABRIQUE

BALAIS DE RUE ET DE MAISON G. Sintobin, RUEDES REMOULEURS, 43-45, GAND 

> UITZET, la tonne fr. 22.00 ; la 1/2 tonne fr. 11.00 OUDE UITZET 0,15



を付けるではなっています。 といいない (1.4 mg 2.5 mg



e nincil an enice

BAVIÉRE 0,18 Au temps de

BIERE BOURGEOISE, la tonne fr. 26.00; la 1/2 tonne fr. 13.00

CREDIT GENERAL HYPOTHECAIRE

AU CAPITAL DE 10.000.000 FR.

Directeur pour les Flandres 3 mormatal) ob

 $\equiv$  W. Verspeyen  $\equiv$ GAND - 37, rue Van de Velde. 37, - GAND

Golfgations foncières à 4 % - Coupon semestriel. - Garanties par inscriptions hypothécaires et par le capital.

Placements pour compte de tiers, intérêt : de 4 à 5 %. — Garantis par

une souscription hypothécaire, en premier rang, au nom du bailleur, et par la cau-tion de la société sur principal et intérêts. Prets sur immeubles, pour achat, construction, etc., etc., à terme fixe ou par annuités, avec ou sans assurance Vie, en toutes autres combinaisons.

Tél. 1764. - CONDITIONS AVANTAGEUSES. - Tél. 1764

translets, Non-

relief the charge

duits les can

in the site of the early